

Wallonie Bruxelles

DIAGNOSTIC DE FRÉQUENTATION

2014 | 2024



Table des matières

page 4

indicateurs globaux
Wallonie

page 30

indicateurs globaux
Bruxelles

page 6

Chiffres globaux
Wallonie

page 32

Chiffres globaux
Bruxelles

page 8

Résultats par pôles
Wallonie

page 34

Résultats par quartiers
Bruxelles

page 12

Résultats par provinces
Wallonie

page 34

Baromètres
Bruxelles

page 16

Indicateurs par nationalités
Wallonie

page 18

Chiffres par nationalités
Wallonie

page 22

Baromètres
Wallonie

Indicateurs globaux



Taux de croissance moyen annuel

Le taux de croissance moyen annuel est un indicateur qui sert à mesurer la croissance d'une année sur l'autre. Dans notre cas il s'exprime sur la moyenne des années 2014 à 2024 hors période COVID.



Taux de représentativité

Nous l'utilisons ici pour démontrer l'importance en nombre d'attractions de certaines catégories ou en fonction des provinces.



Nombre moyen de visiteurs

On trouvera cet indicateur de deux façons dans ce rapport : le nombre moyen de visiteurs par attraction ou le nombre moyen de visiteurs par province.

203 attractions reprises dans ce nouvel échantillon

Depuis le Colloque d'Automne de 2013, nous réalisons un document qui rassemble une série de données destinées à mettre en perspective l'évolution de la fréquentation des attractions touristiques sur une période débutant en 2004. Il nous a paru pertinent de recadrer l'échantillon sur 10 ans, de 2014 à 2024. Nous avons naturellement veillé à ce que cet échantillon soit bien représentatif de l'ensemble du secteur. Il se base sur les chiffres de 203 attractions collectés par l'**Observatoire wallon du Tourisme**.



Wallonie



**150 attractions du
pôle culturel**

dont 21 châteaux & citadelles
dont 8 demeures & monuments
historiques
dont 121 musées



**18 attractions du
pôle naturel**

dont 6 parcs animaliers & zoos
dont 6 grottes & cavernes
dont 6 jardins, parcs & réserves
naturelles



**35 attractions du
pôle récréatif**

dont 19 centres récréatifs & parcs
dont 16 attractions nautiques

Nous avons également pris soin de neutraliser l'impact exceptionnel des années COVID pour dégager une tendance plus fiable. Cela nous aide à mesurer l'évolution réelle du secteur et à mieux anticiper les actions à mettre en place.



Brabant wallon
14 attractions



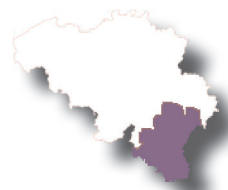
Liège
41 attractions



Namur
48 attractions



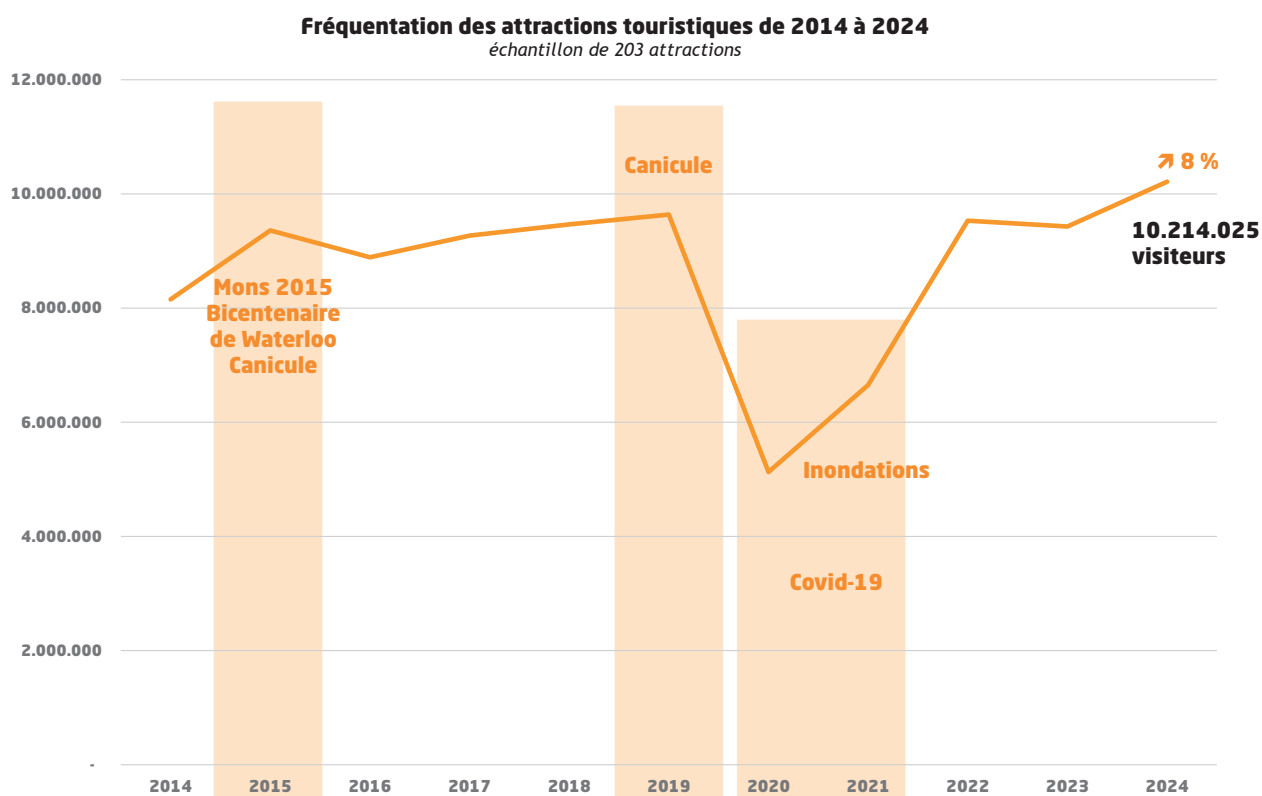
Hainaut
66 attractions



Luxembourg
34 attractions

Chiffres

10.000.000 !



Un cap est franchit en 2024 avec plus de 10.000.000 de visiteurs partis à la découverte de nos attractions !

L'année écoulée présente une progression de 8 % face à l'année 2023.

On constate un taux de croissance moyen annuel de 3% de 2014 à 2024 (hors période COVID). Ce chiffre tient compte des fluctuations liées à des événements ponctuels, comme Mons 2015 ou le Bicentenaire de Waterloo, et des phénomènes climatiques (canicules, inondations).

Malgré ces aléas, la tendance reste positive, preuve de la capacité de notre secteur à se renouveler. Nous dépassons aujourd'hui le cap de 10 millions de visiteurs annuels, ce qui démontre un réel intérêt du public pour nos attractions.

Un très belle dernière année boostée cependant par la croissance des très grandes attractions.

Les résultats par paliers de fréquentation



> 500.000 visiteurs



100 à 500.000 visiteurs



50 à 100.000 visiteurs



25 à 50.000 visiteurs



< 25.000 visiteurs

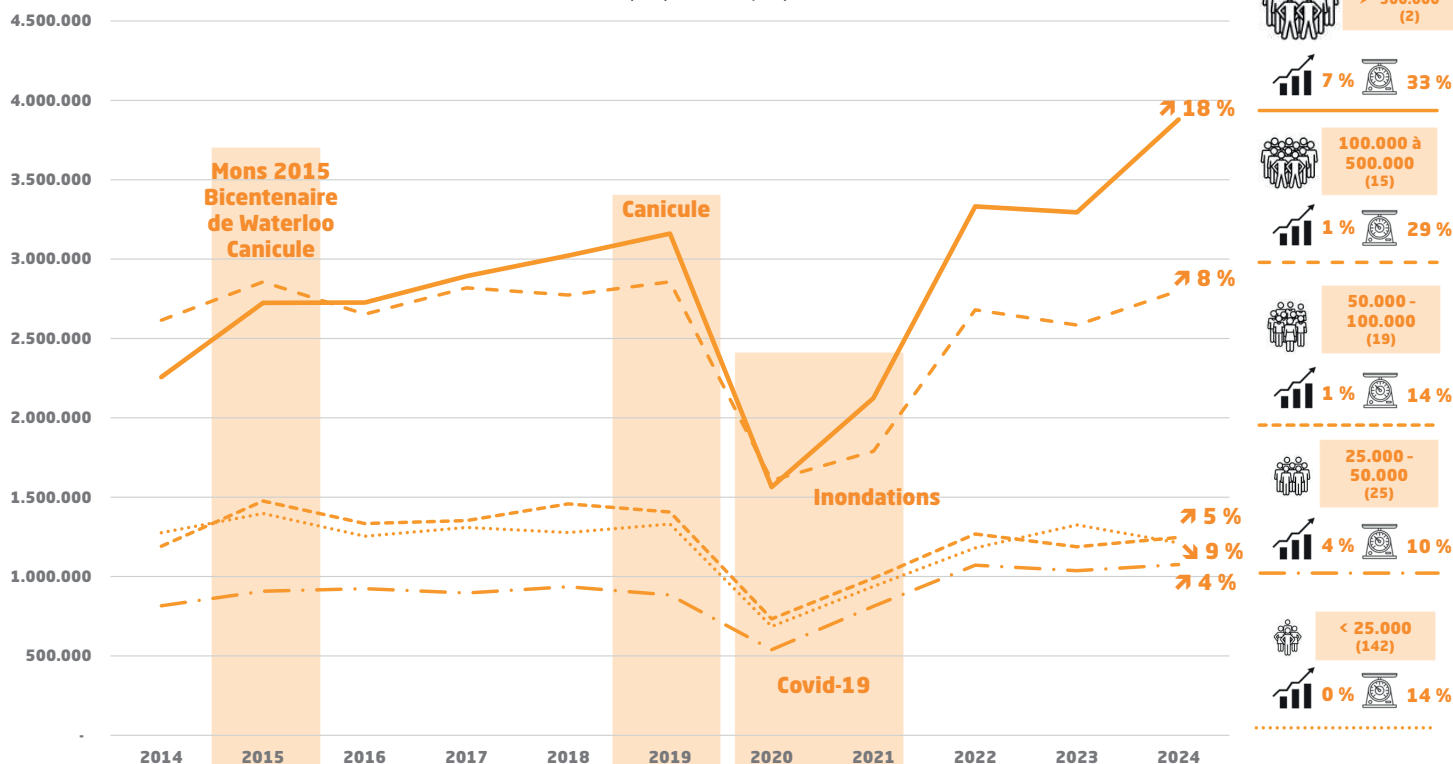
Ce graphique met en lumière la répartition de nos attractions en fonction de leur fréquentation. Vous voyez qu'une majorité d'établissements accueille moins de 25.000 visiteurs par an, tandis qu'un petit nombre en reçoit plus de 500.000. Cette diversité reflète la richesse de notre offre : les petites structures et les grandes attractions se complètent et contribuent toutes à l'attractivité globale de la Wallonie.

Cette variété est une force, car elle nous permet d'attirer des publics très différents. Ce graphique montre aussi que les attractions qui reçoivent moins de 50.000 visiteurs annuels représentent 25% du secteur, donc un poids relativement similaire aux attractions qui reçoivent entre 100.000 et 500.000 de visiteurs annuels et presque similaires à celles accueillant plus de 500.000 visiteurs.

Les petites structures, bien qu'essentielles à la diversité et au maillage touristique de la Wallonie, sont souvent plus vulnérables : elles subissent plus fortement les variations de la demande et disposent souvent de moyens plus limités pour s'adapter. À l'inverse, les attractions de grande taille bénéficient généralement de ressources plus importantes, leur permettant de mieux amortir les chocs. On voit d'ailleurs que la période post COVID semble mieux profiter aux plus grosses attractions qu'aux petites. Notre enjeu collectif est donc d'aider les plus petites à valoriser leurs atouts et à mutualiser certaines actions (communication, partenariats...) pour améliorer leur résilience et mieux capter la demande, y compris en période incertaine.

Fréquentation des attractions touristiques de 2014 à 2024

échantillon de 203 attractions par paliers de fréquentation



Résultats par pôles

Analysons maintenant l'évolution de la fréquentation en fonction des trois grands pôles : culturel, naturel et récréatif.

Le **pôle culturel** affiche une fréquentation qui connaît logiquement un pic lors d'événements majeurs, comme Mons 2015 ou le Bicentenaire de Waterloo. Cependant, il a été particulièrement impacté par des crises comme le COVID-19, avec une reprise progressive qui semble trouver un nouveau palier. Cela peut souligner l'importance d'une diversification des offres et d'un ancrage plus fort auprès des publics locaux par exemple.

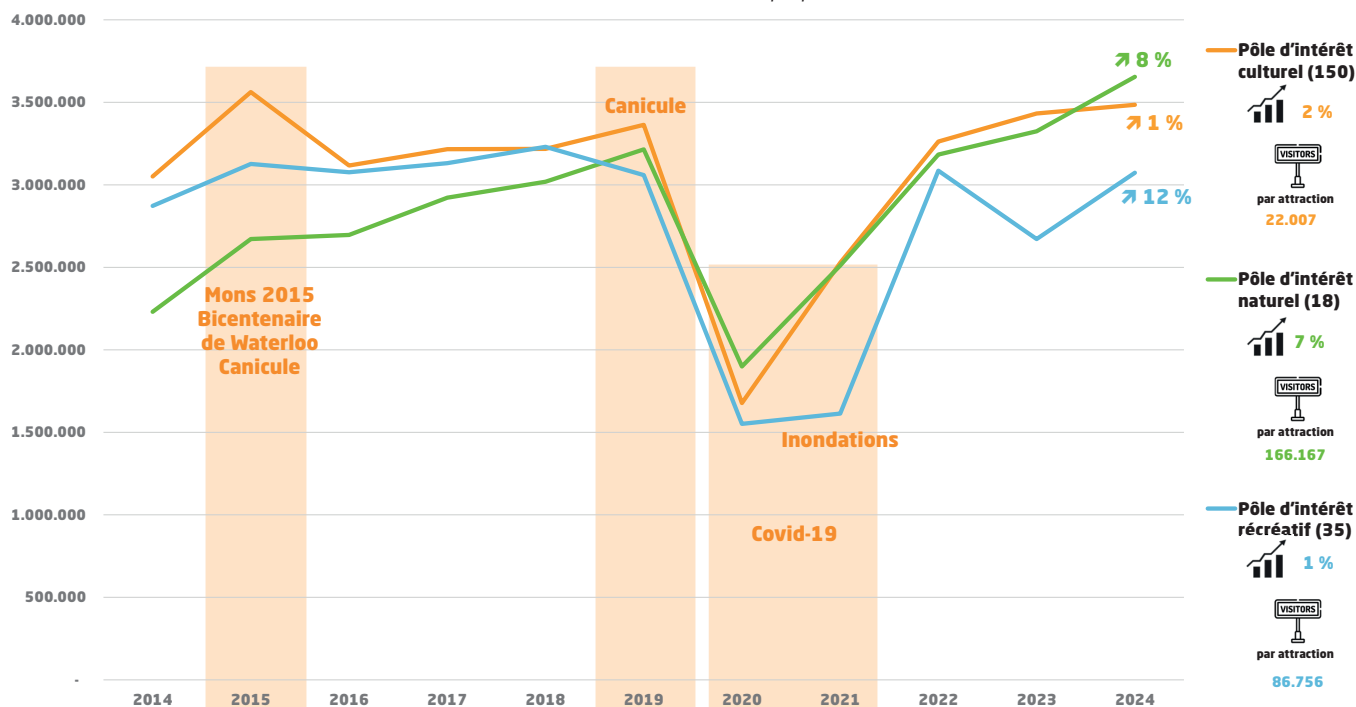
Enfin, le **pôle récréatif** connaît des variations plus marquées, avec une plus forte dépendance aux conditions climatiques et aux aléas économiques.

Le **pôle naturel** se distingue lui par la meilleure croissance annuelle moyenne du secteur avec 7%, voire une augmentation encore plus marquée après la crise covid. On observe ici une tendance de fond: la recherche d'espaces de plein air et de tourisme plus durable. Ce segment semble en effet bénéficier d'un attrait croissant et représente sans doute une opportunité à exploiter. La crise sanitaire suivie par les inondations a fortement affecté ce secteur, mais la reprise post-COVID a été plus rapide que pour les autres pôles

bien que celle-ci n'a pas encore permis de retrouver les fréquentations d'avant la crise COVID.

Ces dynamiques montrent que chaque type d'attraction possède ses propres leviers de croissance et de résilience. L'enjeu pour l'avenir est d'anticiper les tendances et de renforcer la complémentarité entre ces trois pôles pour construire une offre touristique encore plus attractive et pérenne. L'innovation permettra aussi de répondre aux nouvelles attentes : aujourd'hui, l'expérience visiteur est primordiale. La gamification, la réalité augmentée ou encore la personnalisation des parcours sont autant de leviers pour enrichir l'offre et fidéliser le public.

Fréquentation des attractions touristiques de 2014 à 2024
échantillon de 203 attractions par pôle



Pôle culturel



74 %



Pôle naturel



9 %



Pôle récréatif



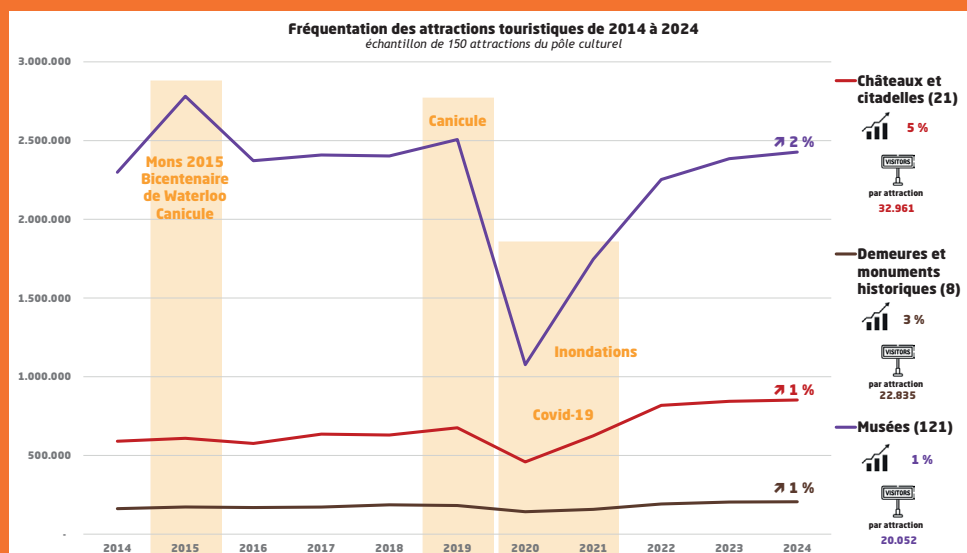
17 %



Pôle culturel



74 %



Le **pôle culturel** joue un rôle essentiel dans l'attractivité touristique, en offrant aux visiteurs un voyage à travers le patrimoine, l'histoire et l'art.

Les **musées**, qui représentent la plus grande partie du pôle avec 121 sites étudiés, ont subi des variations marquées, avec un effondrement brutal en 2020 en raison du Covid-19, suivi d'une remontée progressive. La fréquentation atteint aujourd'hui un niveau stable, avec une croissance annuelle moyenne de 1 % sur 10 ans et + 2 % en 2024.

Les **châteaux & citadelles** affichent une dynamique plus favorable, avec une progression moyenne de 5 % par an sur 10 ans, et + 1 % en 2024. Cette croissance souligne un attrait renouvelé pour le patrimoine fortifié.

Les **demeures & monuments historiques** suivent une évolution plus modérée, avec une croissance annuelle de 3 % et + 1 % en 2024, confirmant leur importance dans l'offre patrimoniale, bien que leur potentiel puisse être encore mieux exploité.

Un pôle lui aussi sensible aux événements externes. Le graphique met en évidence trois moments clés qui ont fortement influencé la fréquentation.

Mons 2015 et le Bicentenaire de Waterloo : ces événements ont généré un pic spectaculaire de fréquentation, démontrant l'impact positif des commémorations et des événements culturels sur l'attractivité du patrimoine.

La crise du COVID-19 (2020-2021) : une chute historique, illustrant la dépendance du secteur culturel à la mobilité des visiteurs et aux mesures sanitaires. La reprise est visible, mais elle demande encore un accompagnement pour retrouver un niveau de croissance plus soutenu.

Les aléas climatiques sont un facteur moins déterminant pour ce type d'attractions, même si pour certaines leur localisation peut nécessiter de repenser l'aménagement ou d'adapter les offres en fonction des nouvelles réalités climatiques.

Le pôle culturel a prouvé sa résilience et son attractivité, mais doit continuer à évoluer pour répondre aux attentes d'un public en quête d'expériences nouvelles. L'avenir de ces sites passe par une approche innovante et inclusive, où patrimoine et modernité se rencontrent pour créer un tourisme culturel plus immersif, dynamique et durable.

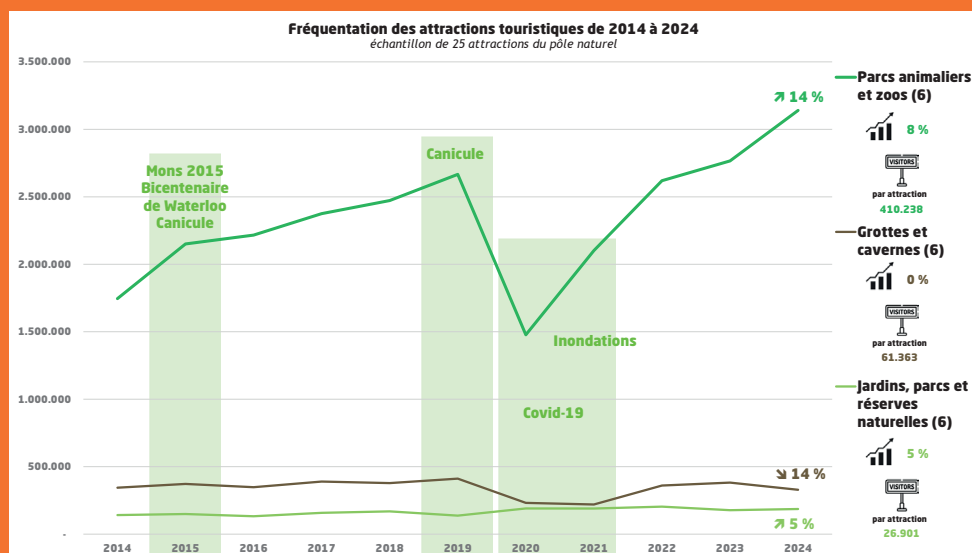
Il faudra jouer sur la réinvention de l'expérience culturelle pour créer de nouveaux leviers d'attractivité, miser sur le storytelling et l'événementiel pour animer les lieux historiques ou encore valoriser l'offre patrimoniale locale pour accrocher un public à la recherche d'expériences authentiques et de proximité.



Pôle naturel



9 %



Observons maintenant l'évolution spécifique des attractions du **pôle naturel**, qui regroupent les parcs animaliers, les grottes et cavernes, ainsi que les jardins, parcs & réserves naturelles.

Ce qui ressort immédiatement, c'est la forte croissance des **parcs animaliers & zoos**, avec une hausse de 14 % sur la période. Ce segment semble avoir le vent en poupe, bien sûr tiré vers le haut par une attraction majeure.

Les **jardins, parcs & réserves naturelles** connaissent une progression plus modérée de 5 %, mais ils confirment une tendance de fond: la recherche de nature et d'espaces verts, notamment en réponse aux crises climatiques et sanitaires. Leur rôle dans le développement d'un tourisme plus durable et localisé devient sans doute un atout stratégique.

En revanche, les **grottes & cavernes** enregistrent une stagnation de leur fréquentation avec une année 2023-2024 particulièrement difficile. Contrairement aux autres segments du pôle naturel, ce type d'attraction ne bénéficie pas des mêmes dynamiques de croissance, et ce constat n'est pas propre à notre territoire: il s'agit d'une tendance générale que l'on observe aussi à l'international.

Pourquoi ce statu quo ? Plusieurs facteurs entrent probablement en jeu. Notamment, le changement des attentes des visiteurs : aujourd'hui, le public recherche davantage des expériences immersives, interactives, ce qui peut être un défi pour des sites au patrimoine exceptionnel, mais dont la valorisation repose souvent sur des visites plus traditionnelles.

Comment redonner une nouvelle attractivité à ces lieux uniques ? La réponse passera sans doute par l'innovation : enrichir l'expérience par des dispositifs interactifs, repenser les parcours de visite, développer des offres plus immersives.

Si nous parvenons à accompagner ce changement en valorisant ces sites autrement, ils pourraient retrouver une dynamique de croissance et continuer à émerveiller les visiteurs de demain.

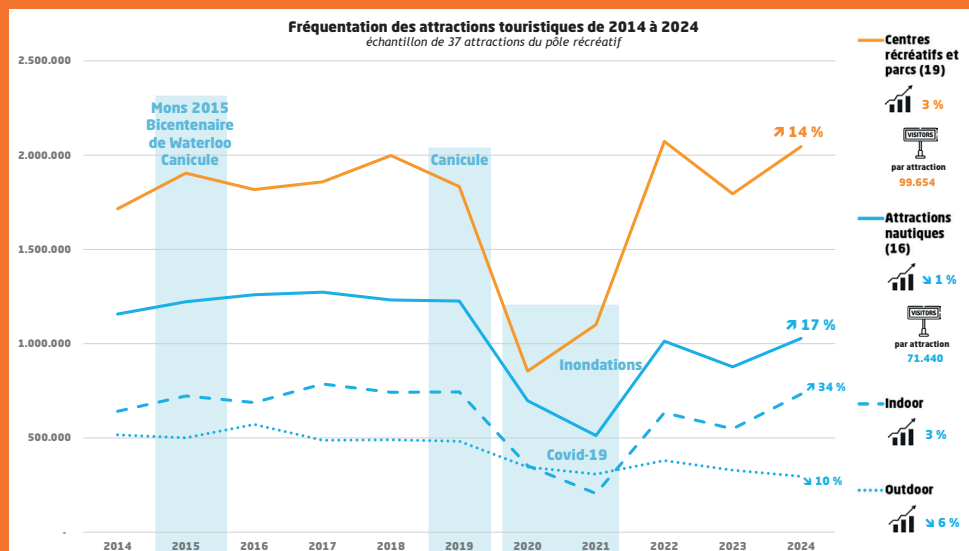
Ce zoom sur le pôle naturel met en lumière une dynamique positive, portée par une prise de conscience environnementale et une évolution des attentes du public. La question clé pour l'avenir sera d'accompagner cette croissance en structurant une offre durable et innovante, capable d'anticiper les défis climatiques et d'attirer de nouveaux profils de visiteurs.



Pôle récréatif



17 %



Passons maintenant à l'analyse du **pôle récréatif**, qui regroupe les parcs & centres récréatifs ainsi que les attractions nautiques splitées entre les espaces intérieurs et extérieurs. Ce segment est l'un des plus dynamiques, mais aussi l'un des plus sensibles aux crises et aux aléas climatiques.

Sont observées des tendances contrastées selon les segments. Les **centres récréatifs & parcs** affichent une croissance de 3 % sur la décennie avec une très belle augmentation l'année passée, malgré une forte chute en 2020 due à la pandémie. On observe une reprise rapide, portée par un besoin fort de divertissement et de socialisation post-crise. Cela confirme l'importance de ces lieux comme espaces de loisir incontournables, en particulier pour les familles et les jeunes.

Les **attractions nautiques** suivent une dynamique plus fluctuante avec une progression globale négative de 1 % , marquée par un impact très fort des crises climatiques, notamment les inondations de 2021 et bien sûr la pandémie. Cette instabilité met en évidence la nécessité d'une adaptation aux conditions météorologiques extrêmes. La distinction indoor vs outdoor est particulièrement intéressante : alors que les espaces indoor enregistrent une croissance progressive de +3 %. En revanche, le segment outdoor est en recul de -6 % sur 10 ans et -10 % sur la dernière année , ce qui pourrait sembler être un vrai signal d'alerte. Cette tendance peut s'expliquer par plusieurs facteurs : une vulnérabilité accrue aux aléas climatiques (canicules, inondations), une concurrence renforcée avec d'autres types de loisirs et, éventuellement, une évolution des attentes du public.

Ce graphique met en lumière un secteur réactif et résilient , mais qui doit faire face à des défis majeurs.

Le recul du segment outdoor ne signifie pas une baisse de l'intérêt du public pour les expériences en plein air, mais plutôt un besoin de repenser l'offre. Plusieurs pistes d'évolution se dessinent.

L'adaptation aux conditions climatiques: les événements météorologiques extrêmes influencent directement la fréquentation. La capacité à proposer des solutions flexibles, comme des offres hybrides intérieur/extérieur ou des installations plus résilientes, sera un facteur clé.

La diversification des modèles économiques: certains sites présentent encore une forte saisonnalité. Investir dans des offres multisaisons et des formats événementiels peut permettre de lisser la fréquentation sur l'année.

Le pôle récréatif dans son ensemble montre une capacité de rebond impressionnante , mais avec des défis à relever, en particulier sur le segment outdoor. Le message clé ici est que l'avenir de ce secteur dépendra de sa capacité à adapter et innover , en transformant ces espaces pour mieux répondre aux attentes des visiteurs et aux défis.

Résultats par provinces

Au niveau des provinces, la province la plus fréquentée est celle du **Hainaut** avec une moyenne de 3,3 millions de visiteurs accueillis en moyenne chaque année. Le taux de croissance moyen annuel y est de 4 %, porté il est vrai par une attraction phare de la province. Elle représente 32 % de la population d'attractions touristiques en Wallonie.

Le **Brabant wallon** est la 2^e province en termes de visiteurs, avec un peu plus de 1,8 million de visiteurs accueillis chaque année. À l'instar du Hainaut, le Brabant wallon connaît un taux de croissance moyen annuel de 4 %, porté par des attractions phares.

La province ne représente que 7 % de la population en attraction touristique.

La 3^e province est celle de **Namur**. Elle accueille, elle aussi, un peu plus de 1,8 million de visiteurs en moyenne chaque année. Le taux de croissance moyen annuel est par contre plus faible avec un taux de 2 %. Elle se classe 2^e position en nombre d'attractions avec un taux de représentativité de 24 %.

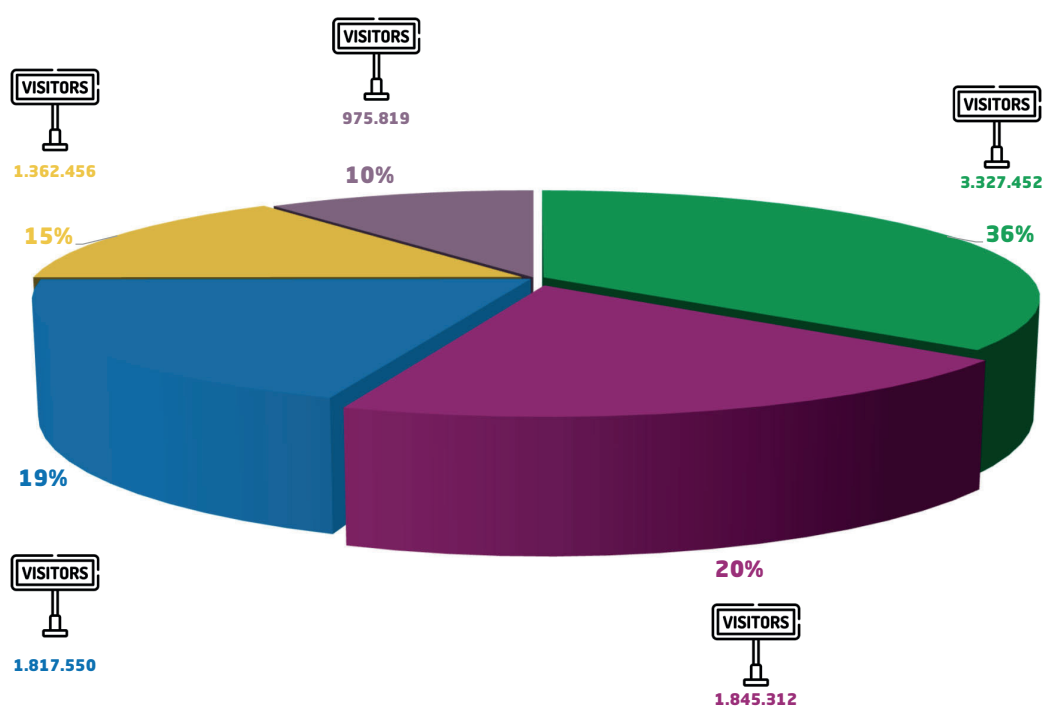
Suit ensuite, la province de **Liège**, qui accueille annuellement en moyenne près de 1,4 million de visiteurs. Le taux de croissance moyen annuel n'y est de que de 2 %. Elle représente 20 % de la population en attraction touristique.

Enfin, la province de **Luxembourg**, accueille annuellement près d'1 million de visiteurs. Son taux de croissance moyen annuel est de 1 %. Elle représente par ailleurs 17 % de la population d'attractions.

On le voit, donc 2 provinces se dégagent de ce podium de fréquentation : le Hainaut et le Brabant wallon, mais les chiffres sont évidemment influencés par la présence d'attractions touristiques accueillant pour certaines plus d'1 million de visiteurs par an. C'est aussi dans ces provinces que le taux de croissance moyen annuel est le plus élevé, soit de l'ordre de 4 % contre 1 à 2 % pour les autres provinces.

Fréquentation des attractions touristiques de 2014 à 2024

Moyenne de visiteurs annuels par province



Hainaut



32 %



Brabant wallon



7 %



Namur



24 %



Liège



20 %



Luxembourg



17 %

■ Hainaut (66)



4 %

■ Brabant wallon (14)



4 %

■ Namur (48)



2 %

■ Liège (41)

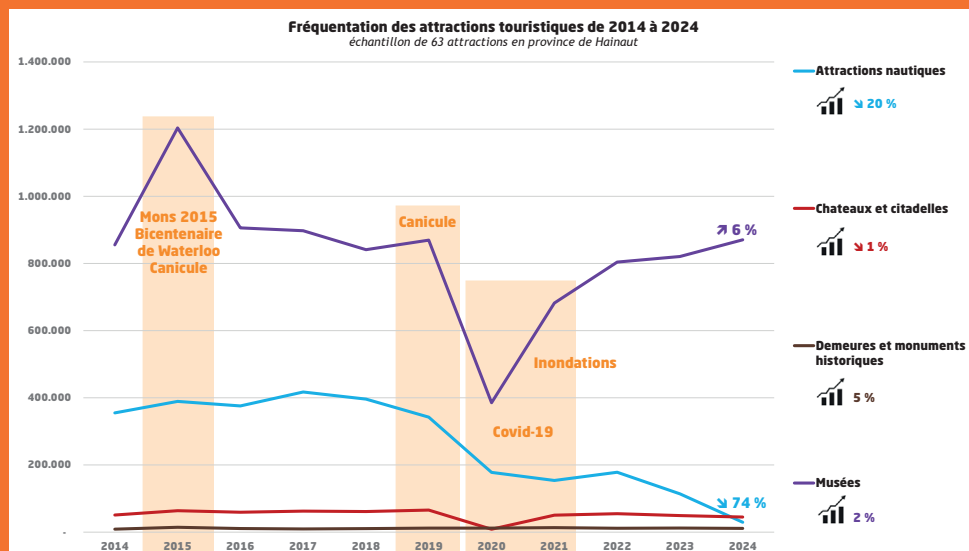
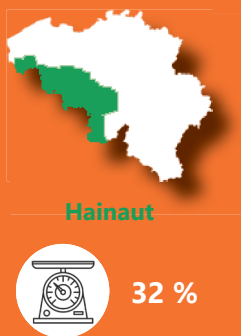


1 %

■ Luxembourg (34)

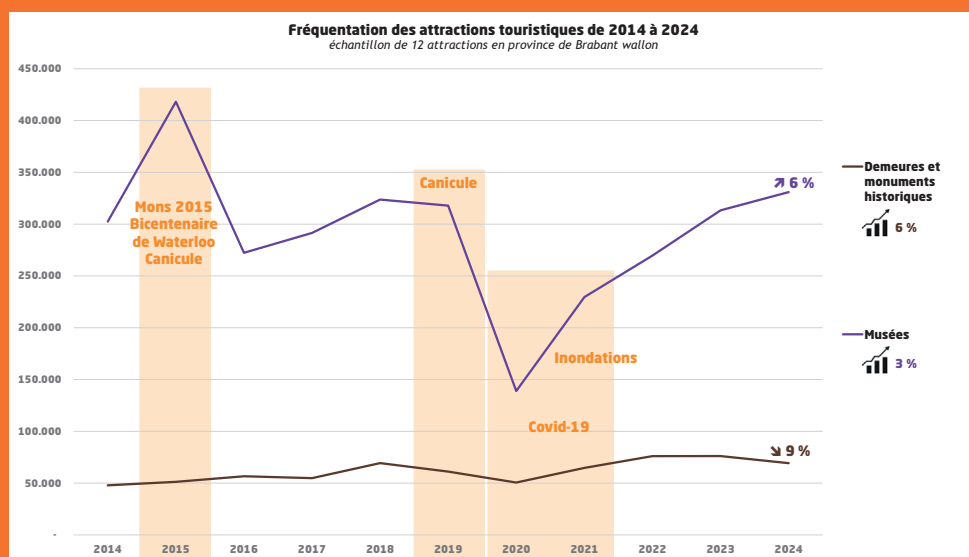


1 %



Au niveau du Hainaut, les informations relatives aux **attractions nature** ne sont pas reprises dans un souci de confidentialité. Les **musées**, qui constituent la 2^e typologie de la province, voient leur fréquentation progresser de 6 % face à l'année précédente. Ces bons résultats sont à mettre sur le compte de certaines expositions temporaires qui ont boosté les chiffres de l'année.

Au niveau des **attractions nautiques**, il faut prendre en considération la fermeture temporaire de deux parcs aquatiques. Ceci explique la forte chute. Les **châteaux & citadelles** présentent un taux de croissance moyen annuel négatif de 1 %.



Dans le Brabant wallon, comme pour le Hainaut, nous avons retiré de ce graphique les attractions du pôle récréatif, pour des raisons de confidentialité. Au niveau des **musées**, ce sont les plus grandes attractions qui ont boosté la fréquentation en 2024. Le taux de croissance moyen annuel est le meilleur de toutes les provinces avec un résultat de 3 %.

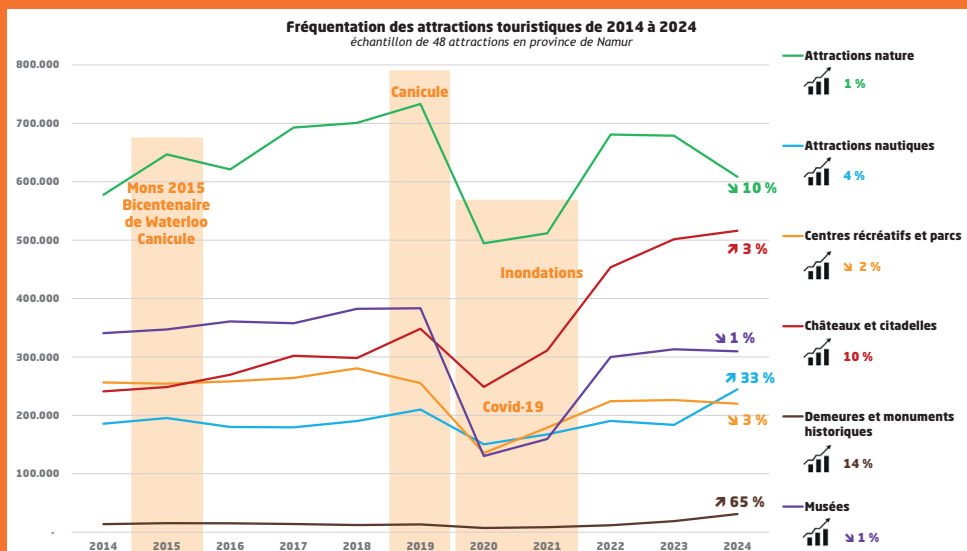
En ce qui concerne le taux de croissance moyen annuel des **demeures & monuments historiques**, s'il présente un chiffre de 6 %, il faut relativiser ce dernier puisque seules 2 attractions sont reprises dans cette typologie.



Namur



24 %



Les **attractions nature** constituent la 1^{ère} typologie la plus importante en termes de fréquentation. Le taux de croissance moyen annuel est de 1 %, mais on constate une baisse de 10 % face à 2023, notamment à cause des grottes & cavernes. Pour les **musées**, il semble difficile de revenir au niveau de 2019. La quasi-majorité des musées est en diminution, mais surtout leur taux de croissance annuel moyen est négatif de 1 %.

Les **châteaux et citadelles** sont à niveau de fréquentation nettement plus haut qu'en 2019. Leur taux de croissance annuel moyen est le plus élevé de la province avec plus de 10 %, outre une hausse de 3 % en 2024. Presque tous les sites voient leur fréquentation augmenter.

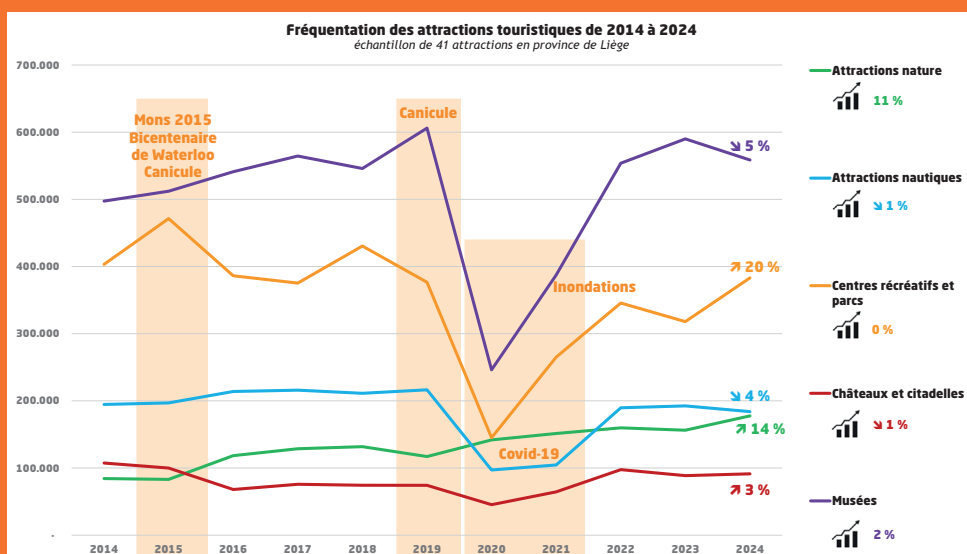
Enfin, au niveau des **demeures & monuments historiques**, ils sont en augmentation. Par contre, il n'y a que 2 attractions dans cette typologie, les résultats sont donc à relativiser.



Liège



20 %



Les **musées** qui concentrent la fréquentation de la province, présentent une baisse de 5 % face à 2023. À de très rares exceptions, tous les grands musées diminuent. Les **centres récréatifs & parcs** progressent de 20 % face à 2023. Pour les **attractions nautiques**, on note une diminution de 4 % en 2024. Le taux de croissance moyen annuel est par contre négatif de 1 %.

La fluctuation des résultats des kayaks suivant les années, mais aussi la baisse de la fréquentation de certains complexes aquatiques expliquent cette situation.

Les **attractions nature** ne sont que 2 dans cet échantillon. Si on constate une hausse, les données sont à relativiser.

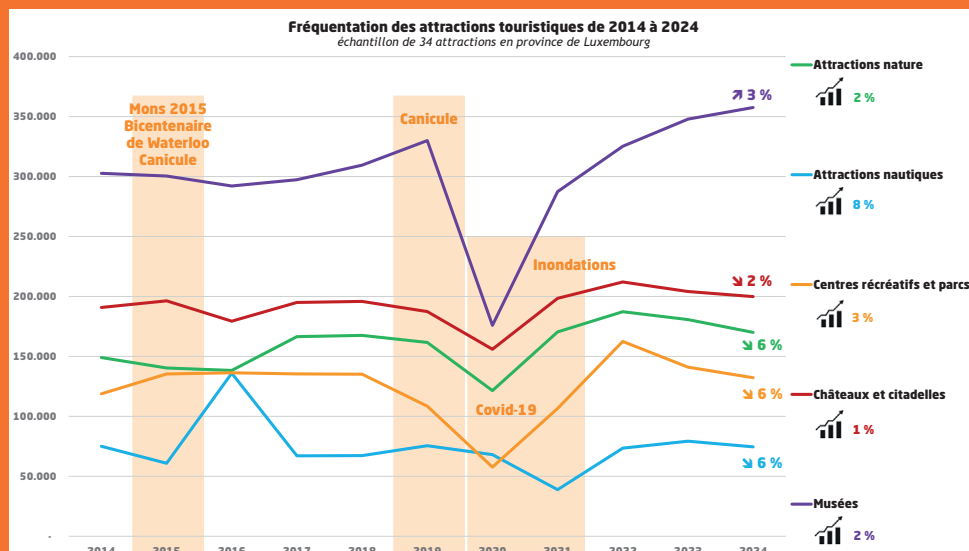
Les **châteaux & citadelles** progressent de 3 %, mais ont un taux de croissance moyen annuel négatif de 1 %.



Luxembourg



17 %



En province de Luxembourg, ce sont les **musées** qui trident la 1^{ère} place du podium comme à Liège. Ils sont les seuls en augmentation constante depuis la fin du covid. Évidemment la progression de 3 % cette année face à 2023 est liée aux festivités du 80^e anniversaire de la Bataille des Ardennes. La fréquentation des **châteaux & citadelles** est à relativiser dans la mesure où nous n'avons que 2 attractions dans cette typologie.

Les **attractions nature** de la province diminuent comme à Namur face à 2023. Ici la chute est à imputer sur les parcs animaliers. Le taux de croissance moyen annuel reste tout de même positif à 2 %.

Les **centres récréatifs & parcs** chutent en 2024.

Enfin, les **attractions nautiques** accusent un recul de 6%. Les kayaks étant fort tributaires de la météo, cela se constate sur l'évolution.

Indicateurs par nationalité



2014-2019

La 1^{ère} période analysée concerne une moyenne entre les années 2014 à 2019. Soit la période avant COVID.



2020-2021 (COVID)

Pour la 2^e période, nous avons isolé la période du COVID qui a eu un impact sur la provenance des visiteurs, il est donc intéressant d'analyser cette dernière.



2022-2024

La 3^e période, elle analyse la période post COVID et permet donc de voir de quelle façon les clientèles ont évolué.

149 attractions reprises dans ce nouvel échantillon

Un 2^e échantillon permet de disposer d'informations sur la provenance des visiteurs des attractions touristiques. Les 149 attractions concernées représentent, en moyenne, sur la période de référence, 56 % de la fréquentation totale.

Les valeurs qui sont proposées dans ce diagnostic doivent aussi se voir à la lumière des valeurs absolues entre 2014 et 2024. Durant cette période, l'échantillon a progressé de 1 millions de visiteurs.

L'évolution des profils de visiteurs est un indicateur clé des transformations du tourisme.

Wallonie



117 attractions du pôle culturel



78 %

dont 17 châteaux & citadelles
dont 6 demeures & monuments historiques
94 musées



13 attractions du pôle naturel



72 %

dont 6 parcs animaliers & zoos
dont 6 grottes & cavernes
dont 6 jardins, parcs & réserves naturelles



19 attractions du pôle récréatif



54 %

dont 10 centres récréatifs & parcs
dont 9 attractions nautiques

Les graphiques présentés dans les pages suivantes nous éclairent sur la répartition des visiteurs en fonction de leur origine, exprimée en pourcentage, ce qui permet de mieux comprendre les dynamiques de marché et les opportunités à saisir.

L'évolution des nationalités des visiteurs montre que notre attractivité ne cesse d'évoluer. Comprendre ces tendances nous permet d'anticiper les attentes et de construire un tourisme plus performant. Ceci montre tout l'intérêt de collecter un maximum de données pour mieux connaître notre visitorat et prendre les meilleures décisions pour l'avenir.



Brabant wallon
11 attractions



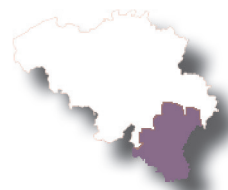
Liège
26 attractions



Namur
39 attractions



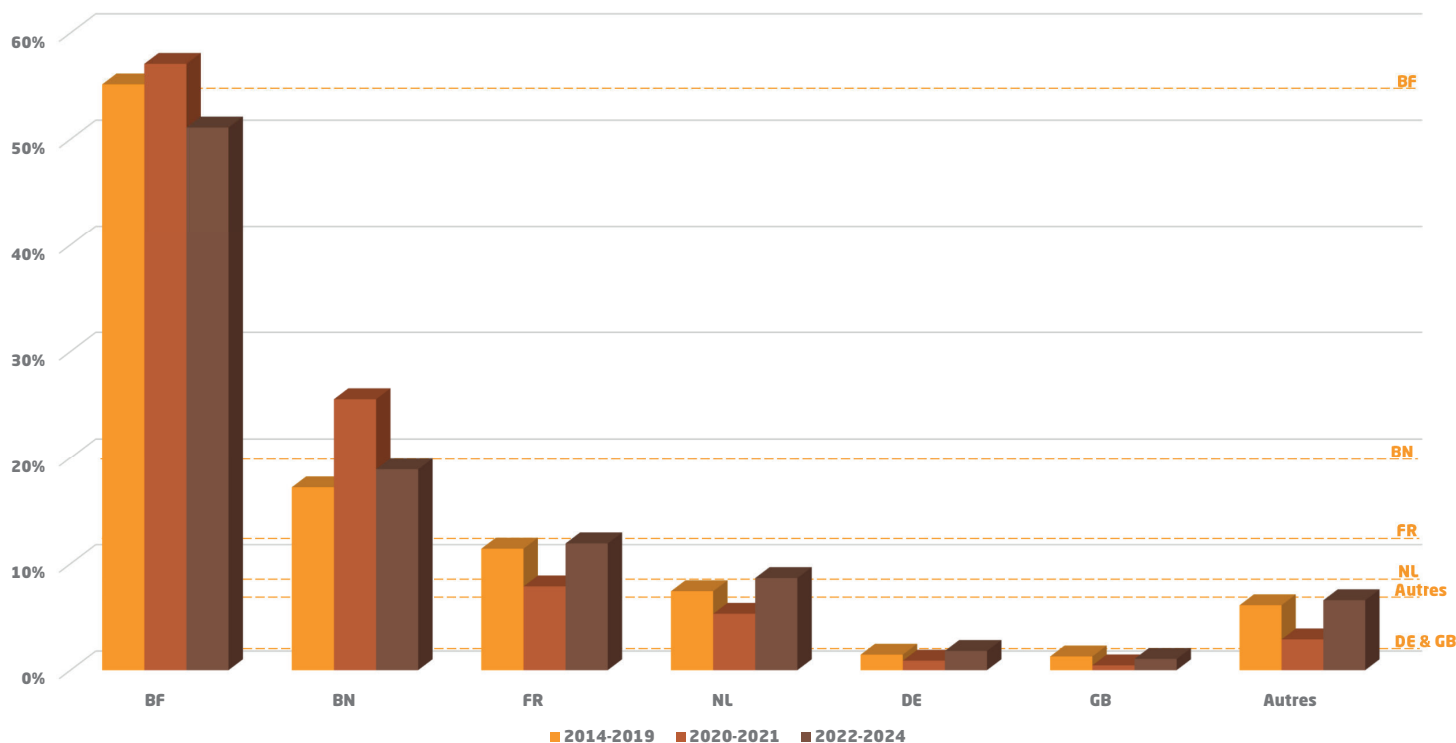
Hainaut
46 attractions



Luxembourg
27 attractions

Une progression marquée des visiteurs étrangers !

Fréquentation des attractions touristiques de 2014 à 2024
échantillon de 149 attractions par nationalité (56 % de la fréquentation de l'échantillon des 203 attractions)



Les **Belges francophones (BF)** restent largement majoritaires, avec plus de 50% des visiteurs. Cependant, en valeur absolue, leur fréquentation a diminué de 2 % depuis la période 2014-2019. Cette légère baisse relative s'explique par la montée en puissance d'autres segments, notamment des visiteurs étrangers et néerlandophones.

Les **Belges néerlandophones (BN)** connaissent une croissance significative de + 16 % en valeur absolue, et cela se traduit par une part plus importante dans la répartition globale. Cela reflète une attractivité accrue pour ce public, sans doute liée à une meilleure communication ciblée et une offre adaptée.

Les **Français (FR)** (+ 10 %) renforcent leur présence, confirmant un intérêt stable et croissant pour les attractions wallonnes. Ce marché reste une valeur sûre qui mérite d'être encore développée.

Les **Néerlandais (NL)** (+ 23 %) marquent une forte progression, ce qui témoigne d'une évolution des flux touristiques et d'un attrait croissant pour nos destinations. La proximité géographique et l'intérêt pour le tourisme de nature et de loisirs sont des atouts à exploiter.

Les **Allemands (DE)** (+ 32 %) affichent la plus forte progression. Bien qu'ils restent un segment plus modeste en volume, cette hausse traduit une opportunité : il existe un potentiel à activer davantage sur ce marché grâce à une meilleure adaptation des offres et de la communication.

Le marché **britannique (GB)** est en net recul avec une diminution de 13 %. Cet effet semble renforcé depuis le Brexit. Ce segment mérite une réflexion sur les leviers qui pourraient être actionnés pour inverser cette tendance. Diversification des profils touristiques : une chance à saisir !

Enfin, le segment **autres nationalités** a progressé de 6 %, signe d'une diversification progressive des profils de visiteurs.

Dans les graphiques qui suivent, il faut être attentif à la représentativité des données des provinces de Hainaut et de Liège, les échantillons ne sont pas pleinement représentatifs.

ationalité

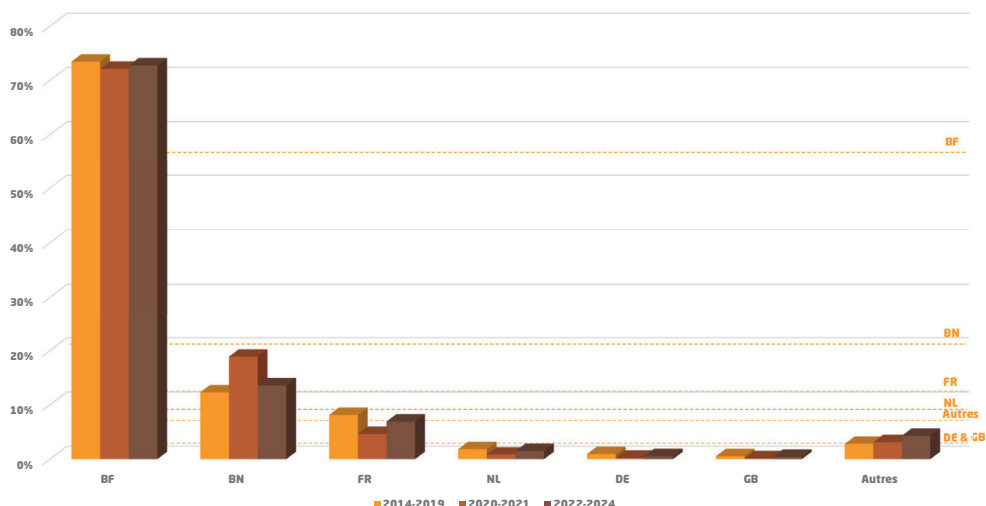
En **Hainaut**, en valeur absolue :

- les **Belges francophones** ont progressé de 4% en regard de la période 2014-2019 face à 2022-2024 ;
- les **Belges néerlandophones** ont progressé de 28% ;
- les **Français** de 24 % ;
- les **Néerlandais** de 66 % ;
- les **Allemands** de 44 % ;
- les **Anglais** ont diminué de 46 % ;
- et les **autres** ont diminué de 3 %.

Hainaut
46 attractions



Fréquentation des attractions touristiques de 2014 à 2024
échantillon de 46 attractions par nationalité en province de Hainaut (22 % de la fréquentation de la province) 



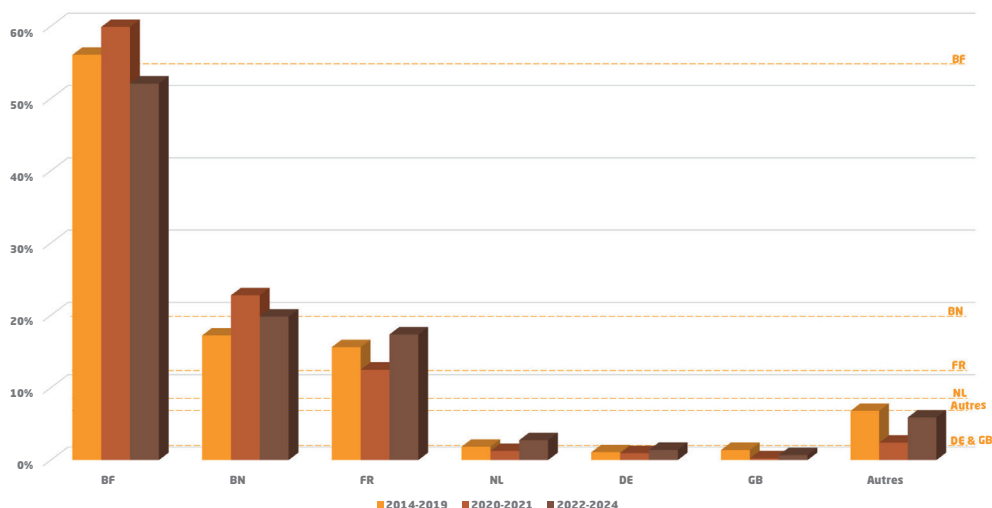
En **Brabant wallon**, en valeur absolue :

- les **Belges francophones** ont diminué de 11% en regard de la période 2014-2019 face à 2022-2024 ;
- les **Belges néerlandophones** ont diminué de 1% ;
- les **Français** de 24 % ;
- les **Néerlandais** de 27 % ;
- les **Allemands** de 47 % ;
- les **Anglais** ont diminué de 28 % ;
- et les **autres** ont augmenté de 37 %.

Brabant wallon
11 attractions



Fréquentation des attractions touristiques de 2014 à 2024
échantillon de 11 attractions par nationalité en province de Brabant wallon (93 % de la fréquentation de la province)



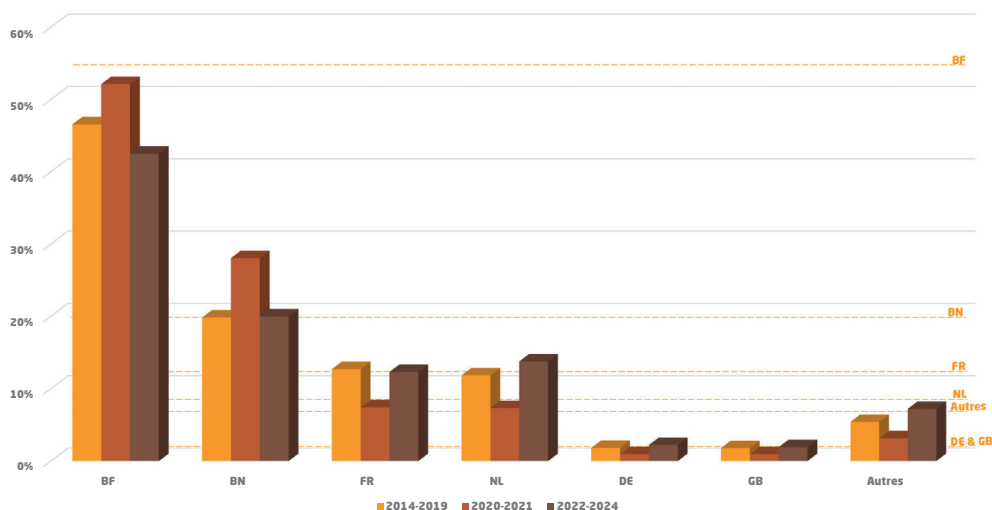
En province de Namur, en valeur absolue :

- les **Belges francophones** ont diminué de 4% en regard de la période 2014-2019 face à 2022-2024 ;
- les **Belges néerlandophones** ont progressé de 6% ;
- Les **Français** de 2 % ;
- les **Néerlandais** de 23 % ;
- les **Allemands** de 28 % ;
- les **Anglais** de 13 % ;
- et les **autres** ont augmenté de 40 %.

Namur
39 attractions



Fréquentation des attractions touristiques de 2014 à 2024
échantillon de 39 attractions par nationalité en province de Namur (79 % de la fréquentation de la province)

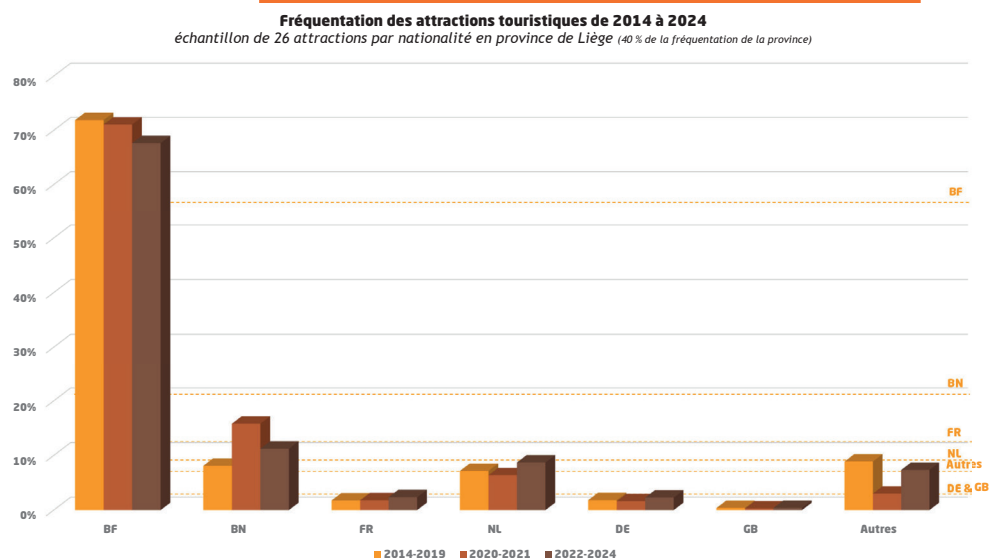


Fréquentation des attractions touristiques | 2014-2024

À **Liège**, en valeur absolue :

- les **Belges francophones** ont progressé de 4% en regard de la période 2014-2019 face à 2022-2024 ;
- les **Belges néerlandophones** ont progressé de 28% ;
- les **Français** de 24 % ;
- les **Néerlandais** de 66 % ;
- les **Allemands** de 44 % ;
- les **Anglais** ont diminué de 46 % ;
- et les **autres** ont diminué de 3 %.

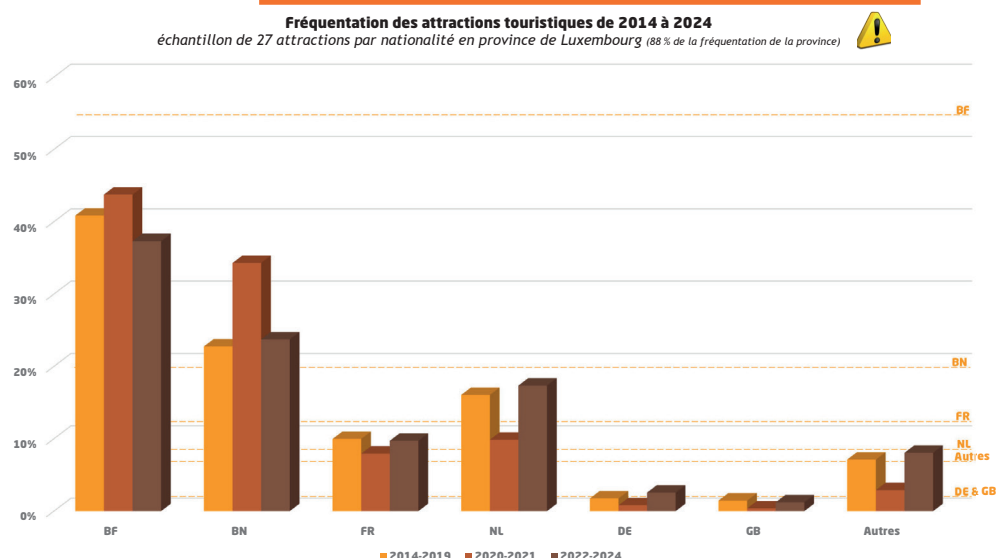
Liège
26 attractions



En province de **Luxembourg**, en valeur absolue :

- les **Belges francophones** ont diminué de 11% en regard de la période 2014-2019 face à 2022-2024 ;
- les **Belges néerlandophones** ont diminué de 1% ;
- les **Français** de 24 % ;
- les **Néerlandais** de 27 % ;
- les **Allemands** de 47 % ;
- les **Anglais** ont diminué de 28 % ;
- et les **autres** ont augmenté de 37 %.

Luxembourg
27 attractions





Wallonie

Baromètres

Baromètres

L'échantillon wallon, composé de 29 attractions, pèse en chiffre annuel près de 6 millions de visiteurs sur les 10 millions annuels de notre diagnostic. Les attractions reprises sont en outre représentatives des différents pôles d'activités. Elles sont définies selon des seuils de fréquentation pour chacune d'entre elles. On y trouve des attractions de toutes tailles et nous avons été attentifs à vérifier que les résultats des plus grandes attractions ne « masquent » pas la réalité du secteur. Tout au plus ces dernières forcent le « trait » ou les tendances.



Pôle culturel

14 attractions



Pôle naturel

6 attractions



Pôle récréatif

9 attractions

Notre association a souhaité monitorer l'impact du nouveau calendrier des vacances scolaires. Nous avons travaillé en 2023 sur base de tendances, mais cela ne donnait pas une vision claire de la situation. Depuis cette année, nous disposons des données chiffrées précises d'un échantillon de 29 attractions en Wallonie qui nous communiquent donc des informations sur les différents congés de l'année.

Cette analyse est possible grâce au soutien de l'Observatoire wallon du Tourisme puisque nous pouvons disposer des chiffres mensuels de notre échantillon afin de comparer les données des baromètres en regard de la fréquentation annuelle.

Nous avons donc pu au cours de l'année écoulée, analysé les périodes suivantes :

- Congé de Détente ;
- Congé de Pâques ;
- Vacances de Printemps ;
- Vacances d'été ;
- Congé d'Automne ;
- Vacances d'Hiver.



**100 à 500.000
visiteurs**
10 attractions



**50 à 100.000
visiteurs**
7 attractions



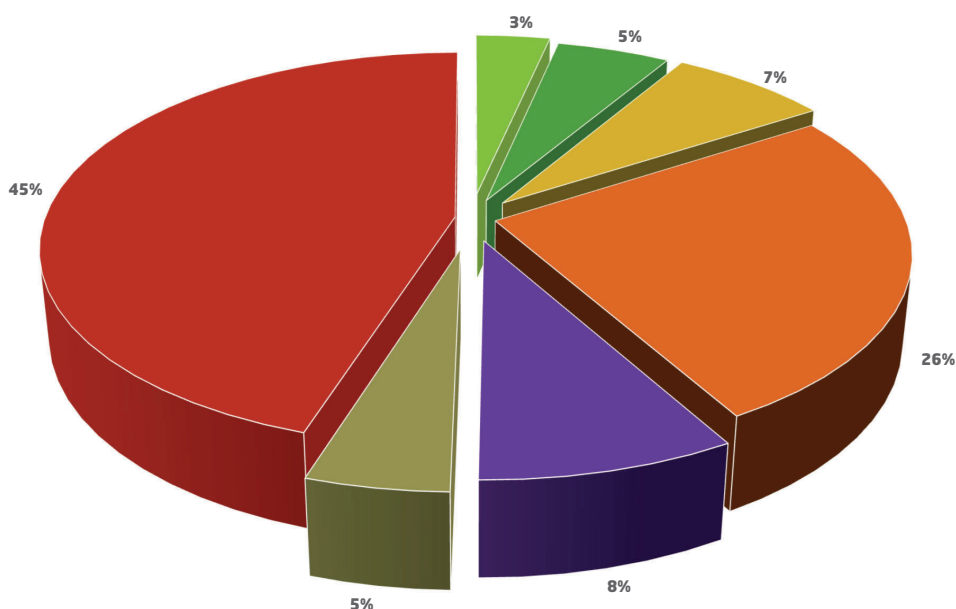
**25 à 50.000
visiteurs**
7 attractions



**< 25.000
visiteurs**
5 attractions

Des saisons touristiques
qui s'étalent tout au long
de l'année !

Wallonie - répartition de la fréquentation sur l'année 2024



■ Congé de détente ■ Vacances de Pâques ■ Vacances de printemps ■ Vacances d'été ■ Vacances d'Automne ■ Congé d'hiver ■ Reste de l'année

Ce graphique nous apporte une information clé sur la répartition de la fréquentation des attractions en Wallonie en 2024. Contrairement à certaines idées reçues, la fréquentation ne se concentre pas uniquement sur les vacances scolaires, et cela ouvre des pistes intéressantes à explorer pour mieux structurer notre offre touristique.

Le fait marquant ici est que **45 % des visites ont lieu en dehors des vacances scolaires**. Les Vacances d'été, bien qu'essentielles, ne représentent "que" 26% de la fréquentation.

Les autres périodes de vacances se répartissent de manière plus équilibrée comme on le voit sur le graphique :

- Congé de Détente - 3 % ;
- Congé de Pâques - 5 % ;
- Vacances de Printemps - 7 % ;
- Vacances d'été - 26 % ;
- Congé d'Automne - 8 % ;
- Vacances d'Hiver - 5 %.

Ces chiffres démontrent que, si les pics existent toujours, ils semblent être moins dominants qu'auparavant.

Ce constat nous amène à réfléchir à de nouvelles stratégies pour :

- tirer parti des périodes hors vacances scolaires ;
- renforcer l'offre et la communication sur les périodes creuses ;
- soutenir la fréquentation estivale tout en développant des offres complémentaires ;
- adapter l'offre aux nouvelles tendances: l'essor du slow tourisme et des courts séjours en semaine peut aider à redistribuer la fréquentation.

Congé de détente

24.02 → 10.03



3 %



↘ 19 %



↗ 64 %



↗ 5 %



↗ 41 %



↘ 36 %



↘ 39 %



→ 0 %

Entre le 24 février et le 10 mars, seuls les élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles étaient en congé, ainsi que ceux de quelques zones frontalières de la France. Il s'agit de la période de vacances au ski privilégiée par les Belges francophones. Pour rappel, elle représente 3 % de la fréquentation de l'année. D'un point de vue analytique, il est à noter que, dans cet intervalle, 3 attractions wallonnes étaient fermées durant le **Congé de Détente**.

On constate une **progression de 29,3 %** en comparaison de la même période en 2023. La fréquentation de la 1^{ère} semaine augmente de 12,8 % et celle de la 2^e de 48,51 %. Les deux semaines sont quasi identiques en nombre de visiteurs : 47% pour la 1^{ère} et 53 % pour la 2^e.

La fréquentation des attractions du **pôle culturel** diminue de 19 %; celle du **pôle naturel** progresse de 64 %. Enfin, celle du **pôle récréatif** augmente de 5 %.

Par ailleurs, la fréquentation des attractions de **< de 25.000 visiteurs** connaît un statu quo sur cette période. Les attractions de **25 à 50.000 visiteurs** voient leur fréquentation chuter de 39%, celles de **50 à 100.000 visiteurs**, de 36 % alors que les attractions de **> 100.000 visiteurs** progressent de 41 %.

Il faut donc en conclure que ce sont plutôt les grandes attractions qui ont tiré leur épingle du jeu sur ce laps de temps, et plus particulièrement, celles du pôle naturel.

Congé de Pâques

30.03 → 14.04



5 %



↗ 13 %



↗ 4 %



↗ 22 %



↗ 12 %



↗ 8 %



↗ 8 %



↗ 20 %

Ce **Congé de Pâques** réservé aux écoles des Communautés flamande et germanophone s'étalait du 30 mars au 14 avril. Seul le week-end de Pâques était commun à tout le pays, ainsi qu'aux pays voisins. La période représente 5 % de la fréquentation de l'année. On constate une **progression de 11,42 %** en comparaison de la même période en 2023.

La fréquentation de la 1^{ère} semaine augmente de 16,28 % et de 5,60 % pour la 2^e semaine. La 1^{ère} semaine représente 57 % de la fréquentation, mais elle inclut le week-end du lundi de Pâques, période de congé pour l'ensemble du pays.

La fréquentation du **WE de Pâques a chuté de 10 %**.

La fréquentation des attractions du **pôle culturel** progresse de 13 %, celle du **pôle naturel** de 4 % et enfin, celle du **pôle récréatif** de 22 %.

Au cours de cette période, la fréquentation des attractions de **< de 25.000 visiteurs** a progressé de 20 %; la fréquentation des attractions de **25 à 50.000 visiteurs** a augmenté de 8 %, tout comme la fréquentation des attractions de **50 à 100.000 visiteurs**; tandis que les chiffres de fréquentation des attractions de **> 100.000 visiteurs** progressent de 12 %.

Vacances de Printemps

27.04 → 12.05



7 %



↗ 15 %



↗ 18 %



↗ 34 %



↗ 27 %



↗ 18 %



↘ 9 %



↗ 21 %

Les **Vacances de Printemps** s'étalaient du 27 avril au 12 mai et ne concernent que les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles. La période représente 7 % de la fréquentation de l'année. Cette période comptait en outre, le WE de l'Ascension qui lui était commun à toute la Belgique ainsi qu'aux pays limitrophes qui célèbrent également ce moment.

On constate une **progression de 25 %** en comparaison de la même période en 2023. La fréquentation de la 1^{ère} semaine est équivalente à 0,68 % et celle de la 2^e fait un bond de 55,94 %. Les deux semaines sont quasi identiques en nombre de visiteurs : 46% pour la 1^{ère} et 54 % pour la 2^e.

La fréquentation du **WE de l'Ascension progresse de 20 %**.

La fréquentation des attractions du **pôle culturel** augmente de 15 %, celle du **pôle naturel** de 18 % et enfin, celle du **pôle récréatif** de 34 %.

Sur cette même période, les chiffres de fréquentation des attractions de **< de 25.000 visiteurs** ont progressé de 21 % ; les chiffres de fréquentation des attractions de **25 à 50.000 visiteurs** ont diminué de 9 %, les attractions de **50 à 100.000 visiteurs** progressent de 18 % ; tandis que la fréquentation des attractions de **> 100.000 visiteurs** augmente de 27 %.

Vacances d'été

06.07 → 24.08



26 %



↘ 4 %



↗ 5 %



↗ 7 %



↗ 5 %



↘ 3 %



↘ 1 %



↘ 6 %

Ici, on interroge les attractions pour la période du 6 juillet au 25 août, correspondant aux **Vacances d'été** de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cette période représente plus d'1/3 de la fréquentation des 8 premiers mois de l'année.

On constate une **hausse de 4,34 %** en comparaison de la même période en 2023. La fréquentation du mois de juillet augmente de 4,80 % et du mois d'août de 3,97 %. On aura accueilli un peu plus de visiteurs proportionnellement en août : 56 % contre 44 % en juillet. Les deux WE du 21 juillet et du 15 août représentent 6 % et 11 % de ces vacances, soit 17 % au cumulé. La fréquentation du **WE du 21 juillet accuse un recul de 3,32 %** tandis que le **WE du 15 août progresse de 2,68 %**.

Au niveau des attractions du **pôle culturel**, la fréquentation du mois d'août diminue un peu plus qu'au mois de juillet. La progression est plus marquée pour le mois d'août pour le **pôle naturel**.

Pour le **pôle récréatif**, le mois de juillet a connu une forte progression alors que le mois d'août est en progression, mais dans une moindre mesure.

Pour les attractions de **<25.000 visiteurs**, la chute est principalement liée au mois d'août. Pour les attractions de **50 à 100.000 visiteurs**, la diminution est identique sur les deux périodes de l'été. Pour les attractions de **>100.000 visiteurs**, la progression est identique sur les deux mois.

Congé d'Automne

19.10 → 03.11



8 %



↗ 23 %



↗ 63 %



↗ 55 %



↗ 56 %



↗ 38 %



↗ 37 %



↗ 29 %

Ce baromètre nous révèle une donnée clé : la fréquentation des attractions en Wallonie pendant le Congé d'Automne 2024 a **progressé de manière spectaculaire, avec une hausse de 54 %** par rapport à 2023.

Bien que la progression de la fréquentation soit quasi identique sur les deux semaines, on note une domination de la seconde semaine en volume de visiteurs: 67 % contre 33 % pour la première. Cette différence est liée à plusieurs facteurs : l'effet bénéfique du calendrier (toutes les zones en congé), une meilleure disponibilité des familles, intensification des événements à l'approche du 31 octobre ou effet prolongé de la communication autour d'Halloween.

Le chiffre clé à retenir ici est que **84 % de la fréquentation sur cette période provient d'attractions proposant des activités liées à Halloween**. Halloween s'impose comme une période clé du calendrier touristique: les visiteurs recherchent des expériences immersives, ludiques et adaptées aux familles. Les attractions qui s'adaptent à cette dynamique bénéficient d'un impact direct sur leur fréquentation, ce qui souligne l'importance de proposer des animations saisonnières pour capter l'attention du public. Un élément à prendre en compte est qu'une attraction de l'échantillon était fermée à la même période en 2023. Même en excluant cet effet, la progression reste très importante.

Vacances d'Hiver

21.12 → 05.01.2025



5 %



↗ 3 %



↗ 12 %



↗ 4 %



↗ 9 %



↘ 18 %



↘ 18 %



↘ 1 %

Ce baromètre nous révèle une **progression encourageante de 7 %** par rapport à la même période en 2023. Une augmentation modérée, mais significative, surtout dans un contexte où seules 20 attractions étaient ouvertes, la plupart proposant des activités saisonnières liées à l'hiver ou à Noël.

La fréquentation des vacances d'hiver se divise en trois temps forts :

- **1^{ère} partie** (du 21 au 25.12) : **+ 81 %** – Une explosion de la fréquentation sur cette période, qui s'explique par le fait que les jours de vacances jusqu'au 25 décembre étaient 5 en 2024 et 3 en 2023 ;

- **2^e partie** (du 26 au 01.01) : **+3 %** – Une légère hausse, mais un volume bien plus conséquent, cette période concentre 54 % de

la fréquentation totale, mais surtout, entre les réveillons, les attractions attirent 2 fois plus de visiteurs par jour que sur la 1^{ère} partie, que ce soit en 2023 ou en 2024 ;

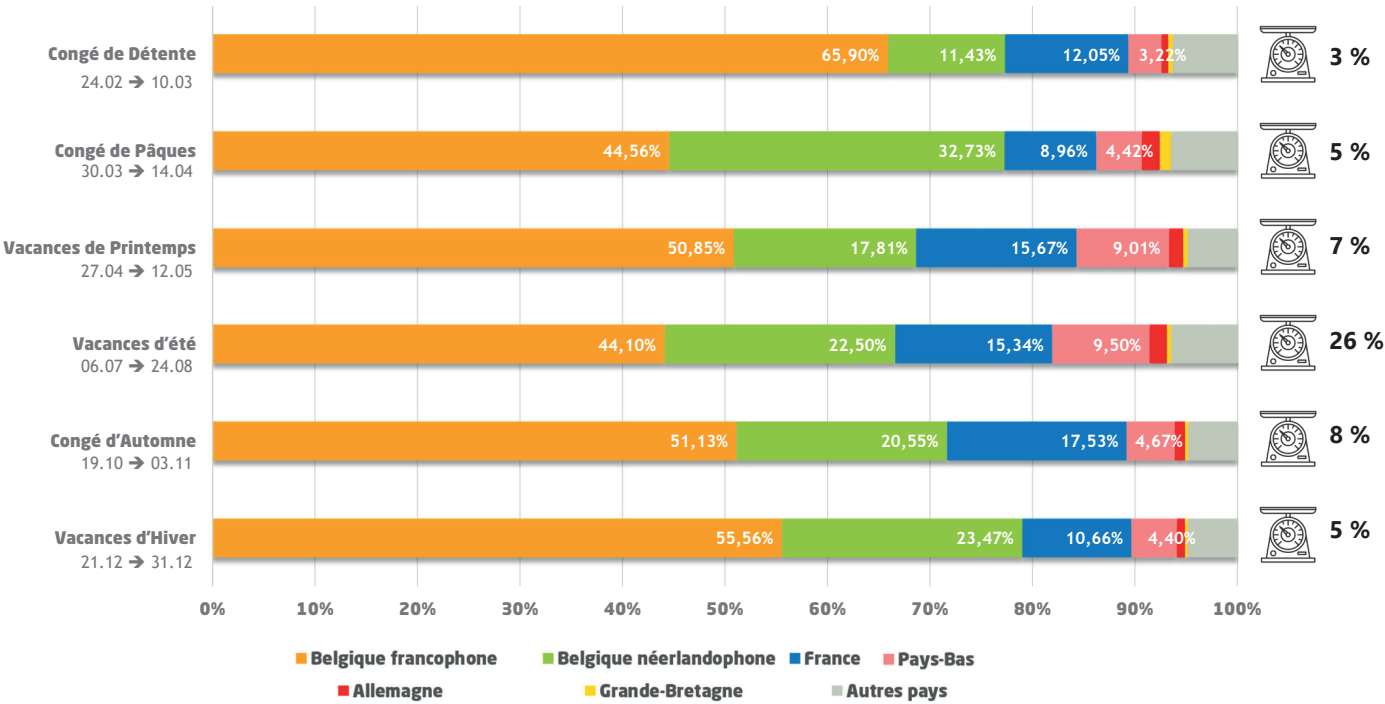
- **3^e partie** (du 02.01 au 05.01) : **- 6 %** – Une baisse qui correspond au fait qu'en 2024, il restait 4 jours de congé après le 1^{er} de l'an, contre 6 en 2023. Cela, accompagné d'un ralentissement du tourisme une fois les festivités terminées. Cette période représente 29 % de la fréquentation.

C'est une période qui démontre un certain potentiel, si à ce stade 20 attractions touristiques étaient ouvertes, cela laisse à présager que d'autres pourraient à leur tour ouvrir leur attraction.

Ce graphique nous offre une vision claire de la répartition des visiteurs en fonction de leur origine durant les différentes périodes de congés en 2024. Il nous permet de mieux comprendre les dynamiques de fréquentation, et d'identifier les périodes où certains marchés sont plus présents et où des opportunités de développement existent.



Provenance des visiteurs durant les congés de l'année 2024



Les **Belges francophones** dominent largement la fréquentation toute l'année, avec une part toujours supérieure à 44 % et atteignant jusqu'à 65,9 % lors du Congé de Détente. Cela confirme que ce marché reste un pilier central du tourisme wallon.

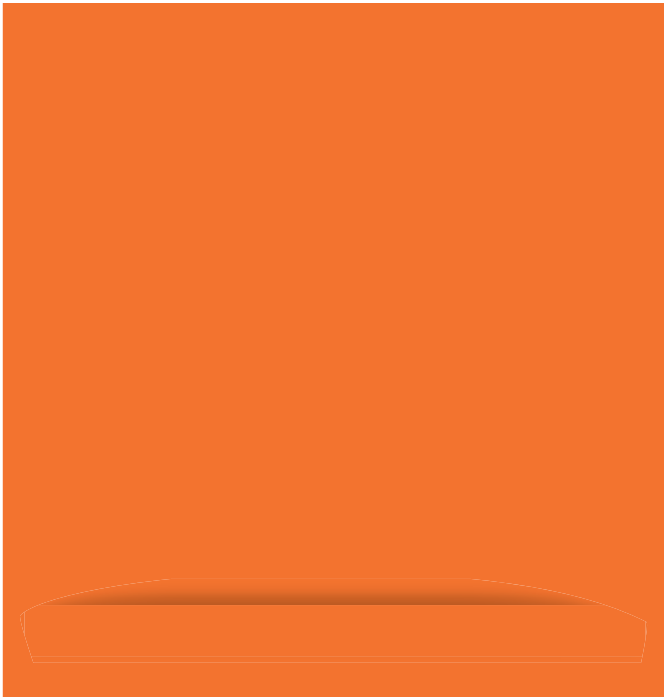
Les **Belges néerlandophones** représentent une part importante et en croissance, oscillant entre 11,4 % (Congé de Détente) et 32,7 % (Congé de Pâques). À noter que leur présence est particulièrement forte lors du Congé de Pâques et d'Automne, périodes où ils représentent plus de 20 % des visiteurs.

Les **Français** sont le premier marché étranger, avec des parts allant de 8,96 % à 17,5 %.

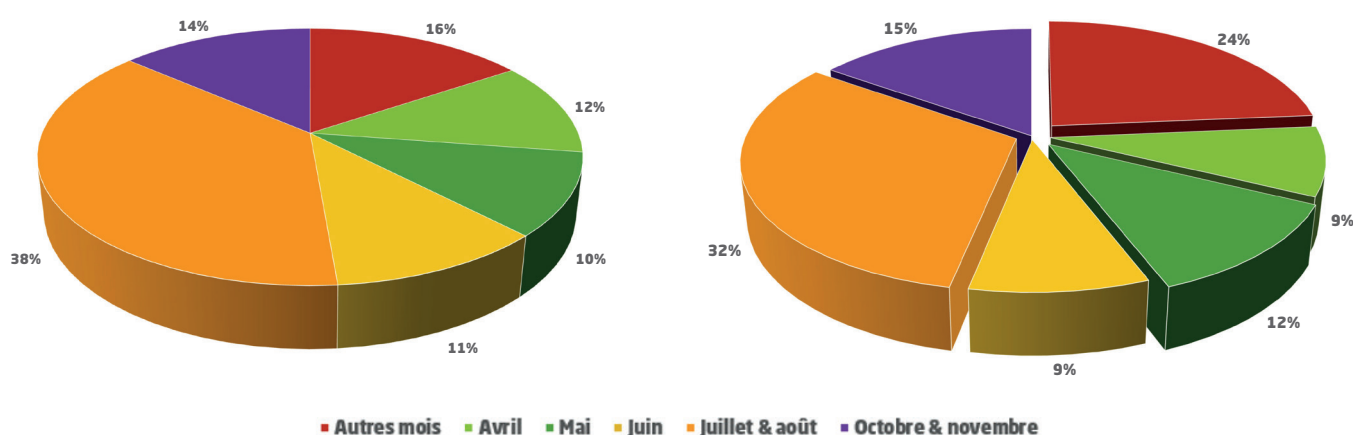
Leur présence est plus marquée lors des congés d'automne et de printemps, des périodes où ils sont proportionnellement plus nombreux.

Les **Néerlandais** se démarquent avec une présence marquée lors du Congé de Pâques (12,05 %), probablement en raison d'un chevauchement des calendriers scolaires et d'une offre attractive en Wallonie sur cette période.

L'**Allemagne** et la **Grande-Bretagne** restent des marchés plus secondaires, avec des parts modestes tout au long de l'année. Leur fréquentation varie entre 3 % et 5 %, ce qui montre qu'il y a encore du potentiel à exploiter pour mieux capter ces publics.



Évolution mensuelle vs nouveau calendrier des vacances scolaires



Moyenne de fréquentation 2017-2019

Moyenne de fréquentation 2023-2024

La comparaison entre les périodes 2017-2019 et 2023-2024 met en évidence une évolution sensible de la fréquentation touristique en Wallonie, suite à l'adoption du nouveau calendrier des vacances scolaires. Si certains mois connaissent un recul, d'autres bénéficient d'un apport de visiteurs, ce qui redéfinit progressivement les dynamiques saisonnières.

Une tendance claire :

- moins d'été, plus de printemps et d'automne ;
- un glissement entre avril et mai, mais avec 2 WE de pont en mai en 2024 ;
- une baisse notable en juin et en été ;
- une progression des "autres mois" de l'année.

L'impact de ce glissement n'est pas uniforme et varie selon les pôles d'intérêt des attractions. Les attractions du **pôle culturel** enregistrent peu de variations. Leur fréquentation reste relativement stable.

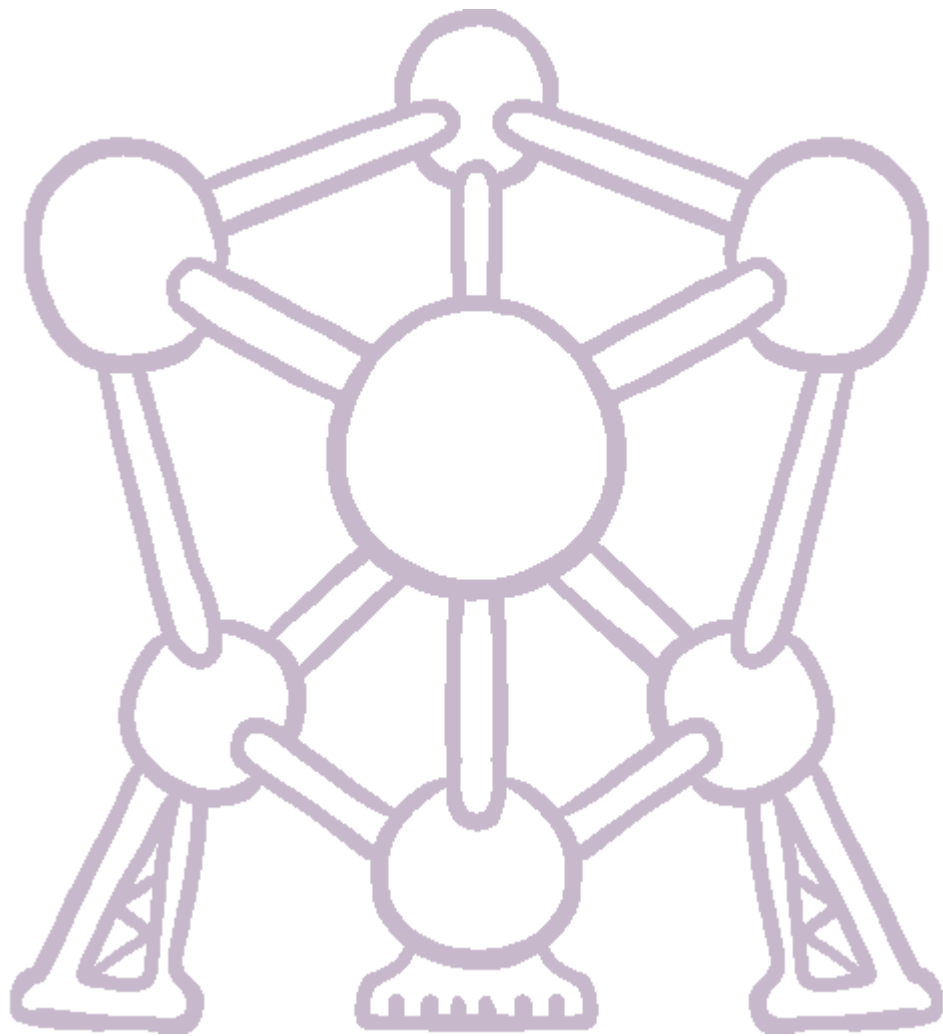
Les attractions du **pôle naturel** subissent une baisse en été (-10 %), et une réorganisation de la fréquentation sur avril-mai. Les attractions du **pôle récréatif** voient un glissement important d'avril vers mai, mais l'impact est plus limité en été (-3 %).

À ce stade, nous disposons de données globales de fréquentation. Nous ne sommes pas en mesure d'affiner l'analyse notamment en différenciant les clientèles individuelles et scolaires. Néanmoins, on peut d'ores et déjà affirmer que la clientèle scolaire a modifié son comportement tant dans le cadre des sorties à caractère pédagogique que celles à caractère récréatif. Une autre analyse serait également utile, c'est celle de l'impact économique sur notre secteur. Car plus de périodes d'ouverture signifie des coûts en augmentation.

QUELQUES ENJEUX DE CETTE NOUVELLE CONFIGURATION !

- Anticiper les effets du nouveau calendrier scolaire et des changements de comportement.
- Gérer la cohabitation entre publics scolaires et visiteurs individuels, ce qui provoque une certaine insatisfaction. Il devient essentiel de repenser l'accueil des visiteurs sur ces périodes pour garantir une meilleure cohabitation (créneaux horaires dédiés, espaces différenciés, animations adaptées aux publics...).
- Renforcer les offres hors saison.
- S'adapter aux nouvelles attentes des visiteurs.

Bruxelles



Indicateurs globaux



Taux de croissance moyen annuel

Le taux de croissance moyen annuel est un indicateur qui sert à mesurer la croissance d'une année sur l'autre. Dans notre cas il s'exprime sur la moyenne des années 2014 à 2024 hors COVID.



Taux de représentativité

Nous l'utilisons ici pour démontrer l'importance en nombre d'attractions de certaines catégories ou en fonction des provinces.



Nombre moyen de visiteurs

On trouvera cet indicateur de deux façons dans ce rapport : le nombre moyen de visiteurs par attraction ou le nombre moyen de visiteurs par province.

27 attractions reprises dans ce nouvel échantillon



Depuis le Colloque d'Automne de 2013, comme en Wallonie, nous réalisons un document qui rassemble une série de données destinées à mettre en perspective l'évolution de la fréquentation des attractions touristiques sur une période débutant en 2008. Il nous a paru pertinent de recadrer l'échantillon sur 10 ans, de 2014 à 2024. Nous avons naturellement veillé à ce que cet échantillon soit bien représentatif de l'ensemble du secteur. Il se base sur les chiffres de 27 attractions collectés par **l'Observatoire du Tourisme à Bruxelles**.

Bruxelles

Centre & Mont des Arts

13 attractions

dont 5 d'art
dont 2 d'artisanat & savoir-faire
dont 6 d'histoire

Heysel

4 attractions

dont 1 attraction aquatique
dont 1 parc à thème
dont 1 de sciences
dont 1 de patrimoine industriel & ouvrage d'art

Europe & Cinquanteaire

5 attractions

dont 1 d'art
dont 1 d'histoire
dont 1 de sciences
dont 1 de patrimoine automobile & ferroviaire
dont 1 de tourisme de mémoire

Nord

5 attractions

dont 1 d'art
dont 1 d'artisanat & savoir-faire
dont 1 parc à thème
dont 1 de patrimoine automobile & ferroviaire
dont 1 de patrimoine industriel & ouvrage d'art

Nous avons également pris soin de neutraliser l'impact exceptionnel des années COVID pour dégager une tendance plus fiable. Cela nous aide à mesurer l'évolution réelle du secteur et à mieux anticiper les actions à mettre en place. Vous voyez aussi apparaître plusieurs pictogrammes qui représentent les différentes données observées.

Enfin, pour Bruxelles nous ne disposons pas malheureusement de données précises et fiables sur la provenance des visiteurs.



Art
7 attractions



Artisanat & savoir-faire
3 attractions



Attractions aquatiques
1 attraction



Histoire
7 attractions



Parcs à thème
2 attractions



Patrimoine automobile & ferroviaire
2 attractions



Patrimoine industriel & ouvrage d'art
2 attractions

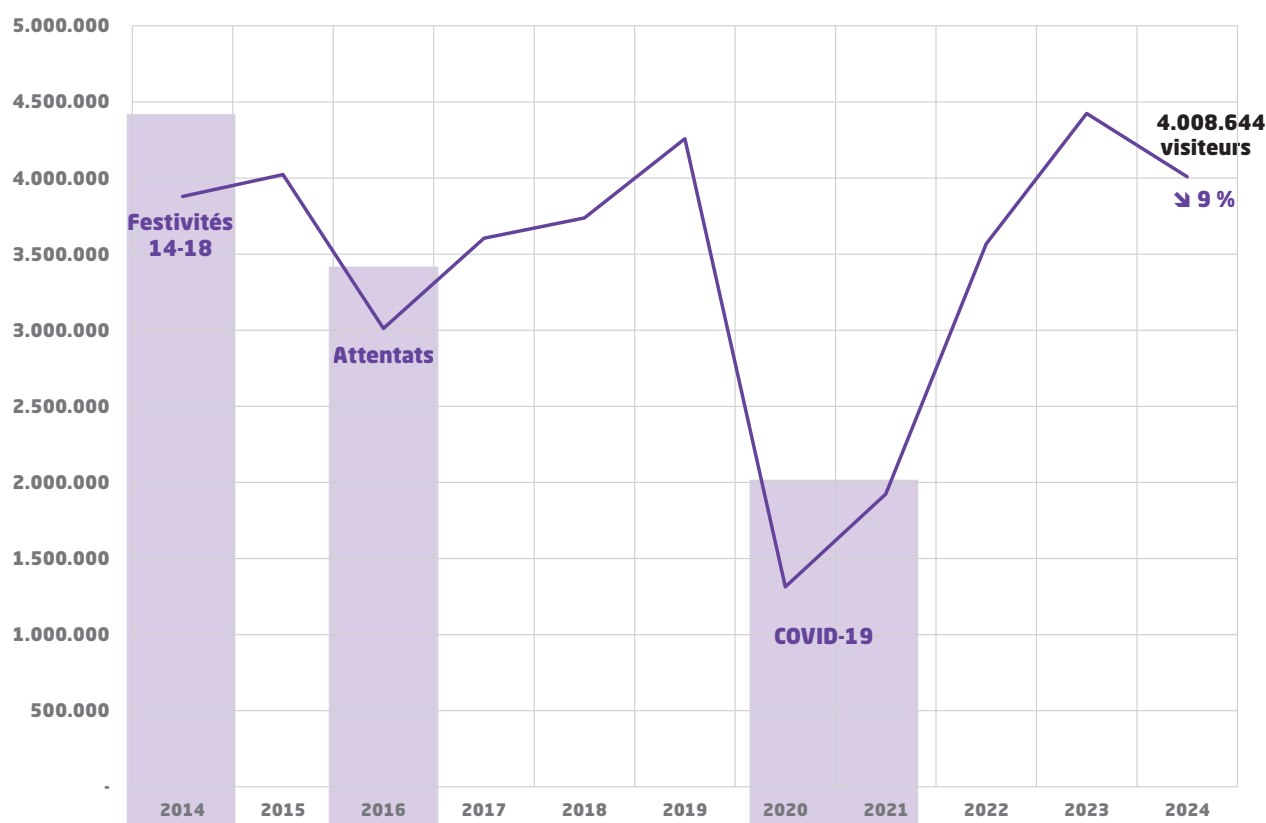


Sciences
2 attractions



Tourisme de mémoire
1 attraction

Une situation en dents de scie !



2 %
VISITORS
par attraction
142.040

La fréquentation des attractions bruxelloises est impactée par de nombreux événements externes.

Bruxelles après un beau rebond en 2023 voir à nouveau sa fréquentation diminuer de 9 % cette fois. Le taux de croissance annuel moyen est juste en dessous de la Wallonie, avec 2 %.

Le nombre moyen de visiteurs est évidemment plus élevé qu'en Wallonie avec une majorité de moyennes à grandes attractions.

La fréquentation des attractions de Bruxelles doit se lire en fonction de plusieurs éléments. Tout d'abord l'impact de l'organisation d'expositions temporaires plus ou moins importantes qui vont impacter les résultats annuels. Malheureusement on ne dispose pas de données fines sur la distinction entre la fréquentation des activités permanentes et de celles temporaires.

Mais on sait que Bruxelles est plus sensible à cet effet. L'autre point est la succession de crises depuis 2016. D'abord les attentats puis le COVID. On constate que Bruxelles met plus de temps que d'autres pour se "relever" de ces crises. C'est aussi une destination plus dépendante des touristes étrangers voir plus lointain. Et donc en période de crise, ce sont ces marchés qui arrêtent plus rapidement de voyager vers l'Europe. La dépendance à la clientèle nationale est donc moins forte.

Enfin, Bruxelles concentre sur un petit territoire de grandes attractions touristiques, avec une moyenne de 142 mille visiteurs ! À titre de comparaison avec la Wallonie, 27 attractions de Bruxelles, soit l'équivalent de 13% des attractions de Wallonie font à elles seules 40% de la fréquentation de la Wallonie.

Les résultats par paliers de fréquentation



> 250.000
visiteurs



100 à 250.000
visiteurs



50 à 100.000
visiteurs

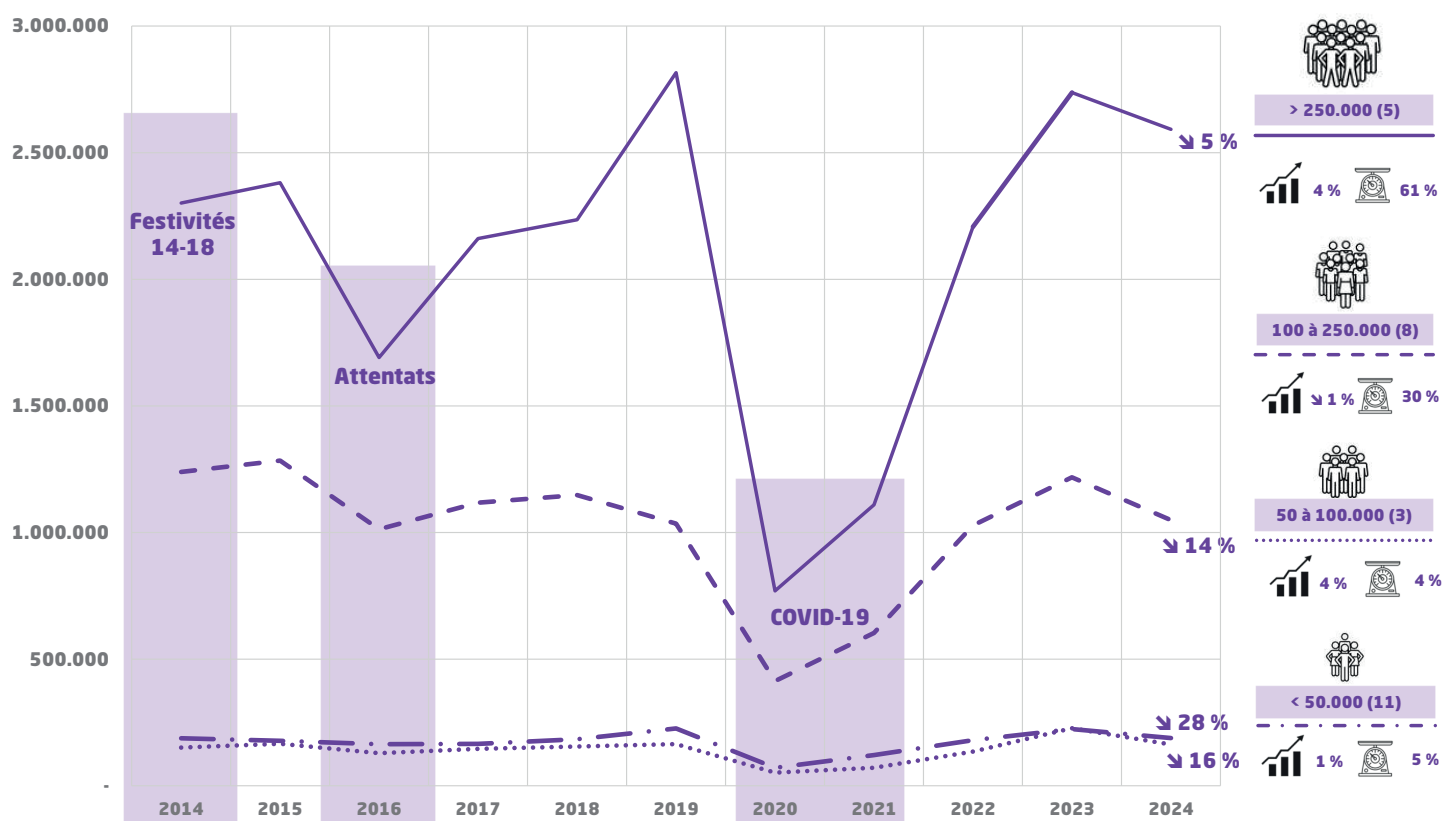


< 50.000
visiteurs

Les paliers que nous avons déterminés pour Bruxelles sont scindés en 4 catégories. Bruxelles ne comptant pas d'attractions accueillant plus d'un million de visiteurs, nous avons regroupé les attractions qui totalisent plus de 250.000 visiteurs. Elles représentent 61 % de la fréquentation de Bruxelles, pour seulement 5 attractions.

On trouve ensuite les attractions accueillant annuellement de 100 à 250.000 visiteurs, puis celles accueillant de 50 à 100.000 visiteurs et enfin celles recevant moins de 50.000 visiteurs par an.

À l'instar de la Wallonie, ce sont les plus petites attractions qui souffrent, mais aussi les attractions de 100 à 250.000 visiteurs qui connaissent même elles, un taux de croissance négatif depuis 2014... Ces dernières représentent tout de même 30 % de la fréquentation à Bruxelles.



Résultats par quartiers

Au niveau des quartiers bruxellois, le 1^{er} quartier en nombre de visiteurs est le Centre & Mont des arts, avec près de 1,5 million de visiteurs accueillis chaque année. Ce quartier composé de 13 attractions connaît le meilleur de taux de croissance moyen annuel, avec 5 %.

Il est suivi du Heysel, où l'on retrouve 4 attractions (dont Océade qui a fermé ses portes en 2019). Ce quartier reçoit, chaque année, près de 1,2 million de visiteurs. Ce quartier connaît lui aussi une belle courbe de croissance, avec un taux de 4 %, en excluant Océade de ce calcul.

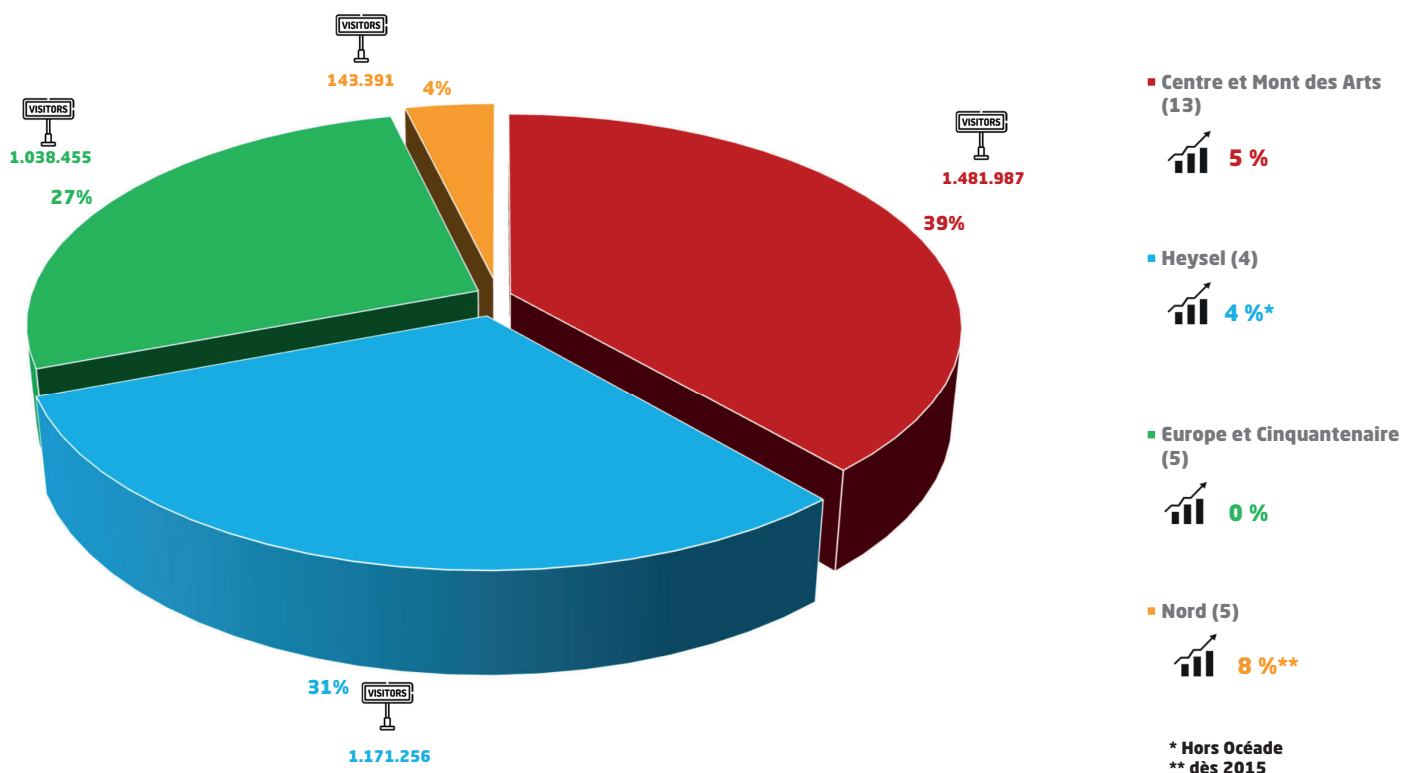
Au total, ces deux quartiers font 70 % de la fréquentation de la région !

Suit le quartier Europe & Cinquantenaire. Les 5 attractions de cet échantillon reçoivent annuellement 1 million de visiteurs ! Par contre ici, le taux de croissance moyen annuel est nul. Ce qui pose question pour ce quartier qui ne voit donc pas la fréquentation de ces attractions évoluer de façon croissante. Le quartier totalise quant à lui un plus d'un quart des visiteurs des attractions de ce panel.

Enfin, petit nouveau et dernier quartier de notre échantillon : le quartier Nord. Ce dernier quartier, on le verra dans les années à venir, verra sa fréquentation augmenter, grâce à l'arrivée de nouvelles attractions. Actuellement les 5 attractions qui s'y retrouvent accueillent 143 mille visiteurs. Évidemment c'est parfois 10 fois moins que la plupart des autres quartiers, mais ce quartier se dessine de plus en plus comme une zone touristique et attractive à part entière de Bruxelles. L'arrivée d'une attraction phare dans cette partie de l'échantillon n'est pas anodine au regard du taux de croissance moyen annuel qui se porte à 8 %.

Fréquentation des attractions touristiques de 2014 à 2024

Moyenne de visiteurs annuels par quartier



Centre
& Mont
des Arts



50 %



Heysel



15 %



Europe &
Cinquantenaire



20 %



Nord

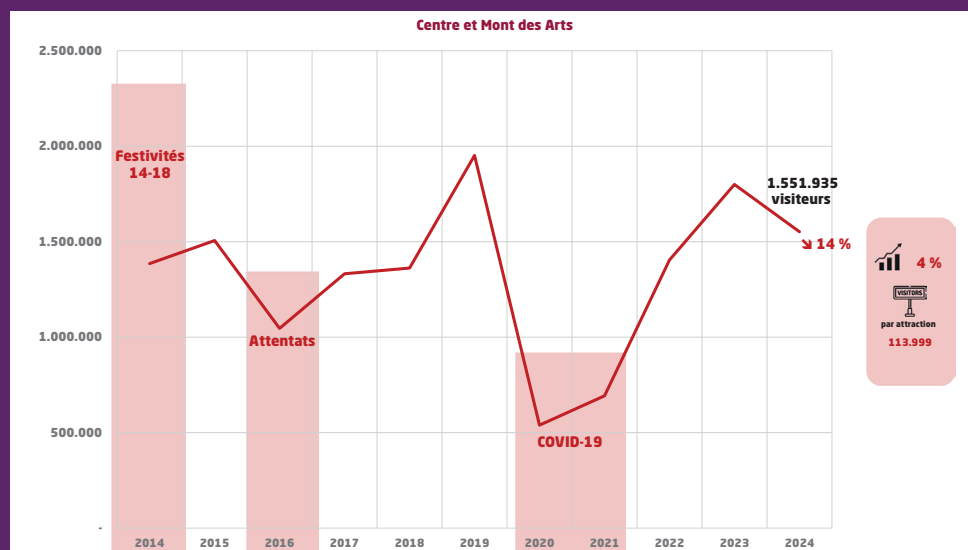


15 %

Centre & Mont des Arts



50 %



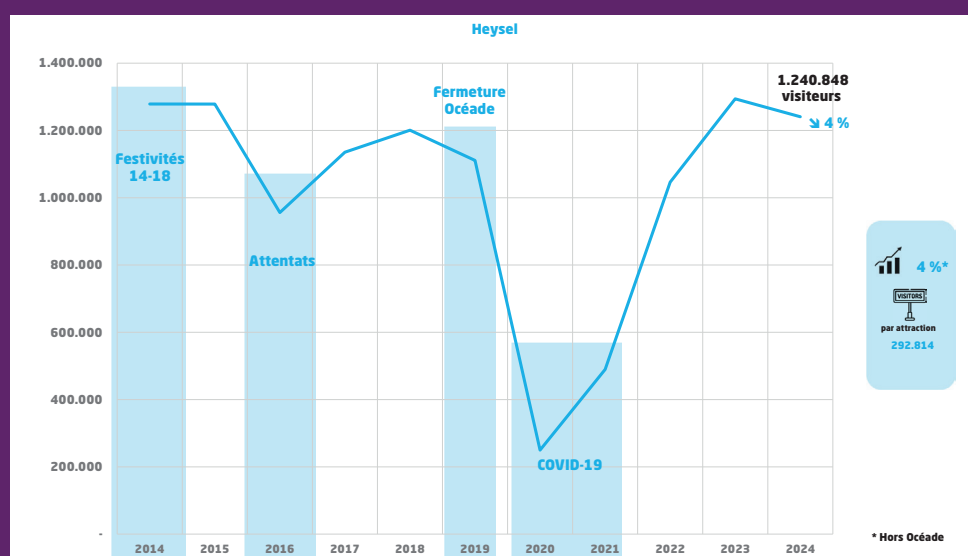
Malgré sa position de leader de la fréquentation, le Centre & Mont des Arts a fortement chuté en 2024, avec un recul de 14 %. La tendance est globalement la même pour toutes les attractions. Le quartier reste tout de même au-dessus des chiffres de 2014 et 2015. Mais il n'a jamais plus rejoint le chiffre de l'année 2019, qui avait sa fréquentation flirter avec les 2 millions de visiteurs.

En nombre de visiteurs moyens par attractions, le quartier se situe un peu en dessous de la moyenne globale de Bruxelles, avec un peu plus de 113 mille visiteurs. Il est donc relativement diversifié en taille d'attractions. Ce quartier concentre pas moins de la moitié des attractions de notre échantillon de référence.

Heysel



15 %



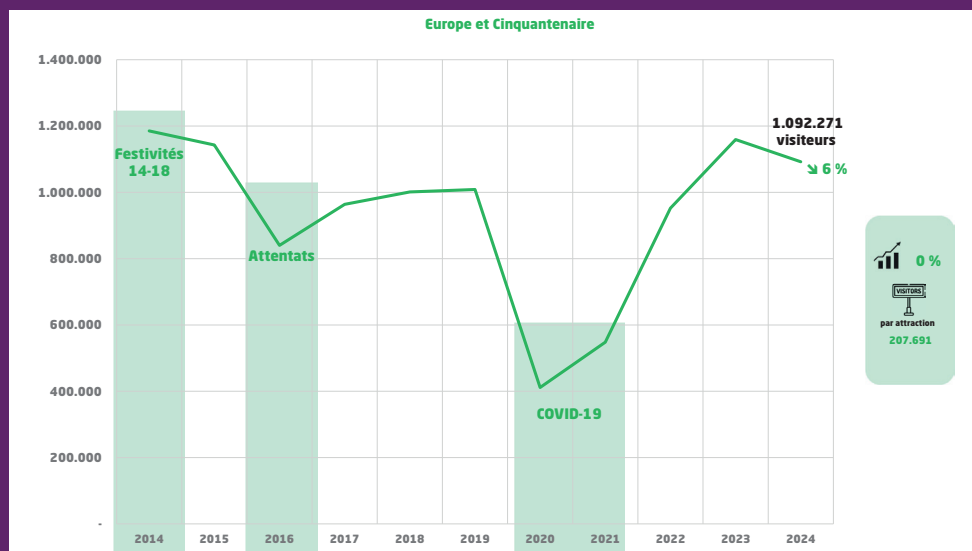
Après une année record en 2023, le plateau du Heysel voit sa fréquentation se tasser légèrement avec une diminution de 4 % ! Le quartier a connu deux très belles années en 2014 et 2015, avant de connaître comme toutes les autres attractions, une chute suite aux terribles attentats. Puis le quartier a reprogressé avant de connaître une première chute suite à la fermeture d'Océade. 2019 n'ayant pas au final été un bon cru pour le Heysel ! Ensuite, sur la 2^e année de la crise

du COVID, le quartier du Heysel a retrouvé plus vite que d'autres des "couleurs" avec une forte progression et un point d'orgue en 2023. Pourtant le quartier n'a pas été épargné par les situations complexes : fermeture d'attraction, fermeture du parc du Heysel et de son offre de restaurant, mais il résiste plutôt bien. Signe certainement de la qualité de ses attractions et d'une attractivité certaine ! C'est aussi dans ce quartier que l'on retrouve le plus de visiteurs par attraction.

Europe & Cinquenaire



20 %



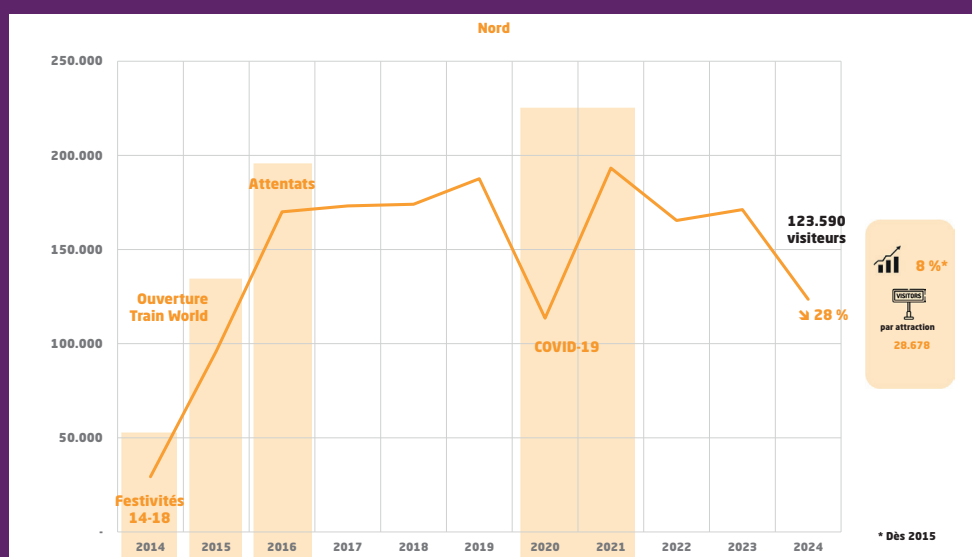
Le quartier Europe & Cinquenaire voit aussi sa fréquentation diminuer, mais un peu plus fortement que le Heysel, avec une perte de 6 % de visiteurs en comparaison avec 2023. Comme on l'a indiqué par ailleurs dans ce document, la situation de ce quartier peut inquiéter avec un le taux de croissance depuis 2014 de 0 %. L'évolution stagne donc !

C'est un quartier qui a été par ailleurs fortement fréquenté lors des festivités du centenaire la 1^{ère} guerre mondiale. Il n'a plus jamais connu ce niveau depuis lors. On trouve également dans ce quartier plusieurs grandes attractions, avec une moyenne de plus de 200 mille visiteurs annuels par attraction ! Ce quartier reprend 1/5 des attractions de notre échantillon de référence.

Nord



15 %



Le quartier nord arrive donc dans notre échantillon et voit aussi naître en 2015, le Musée Train World qui va dynamiser cette zone ! Dans les années à venir, dans l'élargissement de notre échantillon, d'autres attractions viendront s'ajouter dans nos chiffres, une véritable dynamique s'installe dans cette zone, notamment avec le Dokx.

Le taux de croissance s'en ressent évidemment. Mais le quartier ne représente à ce stade que 4 % de la fréquentation bruxelloise. Le quartier est celui constitué de petites attractions actuellement, avec une moyenne de 28 mille visiteurs accueillis chaque année.

Service
Bruxelles



Baromètres

Baromètres

L'échantillon pour Bruxelles n'est composé que de 4 attractions, pèse en chiffre annuel près de 2 millions de visiteurs sur les 4 millions annuels de notre diagnostic. Les quartiers Centre & Mont des Arts, Europe & Cinquantaire et le Heysel sont représentés.



Notre association a souhaité monitorer l'impact du nouveau calendrier des vacances scolaires. Nous avons travaillé en 2023 sur base de tendances, mais cela ne donnait pas une vision claire de la situation. Depuis cette année, nous disposons des données chiffrées précises d'un échantillon de 4 attractions à Bruxelles qui nous communiquent donc des informations sur les différents congés de l'année. Cette analyse est possible grâce au soutien de l'Observatoire du Tourisme à Bruxelles puisque nous pouvons disposer des chiffres mensuels de notre échantillon afin de comparer les

données des baromètres en regard de la fréquentation annuelle.

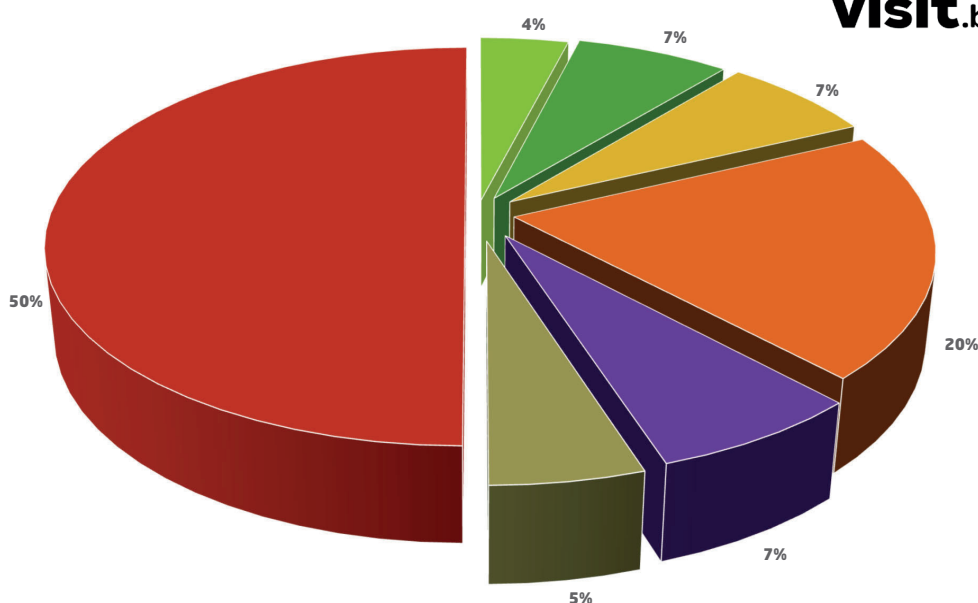
Nous avons donc pu au cours de l'année écoulée, analysé les périodes suivantes :

- Congé de Détente ;
- Congé de Pâques ;
- Vacances de Printemps ;
- Vacances d'été ;
- Congé d'Automne ;
- Vacances d'Hiver.

La répartition entre les vacances à Bruxelles et les autres périodes de l'année sont réparties parfaitement à moitié.

Les vacances estivales sont moins importantes en volume comparé à la Wallonie. La répartition, relativement lisse des congés, est à mettre sur le compte de la position centrale de Bruxelles qui lui permet d'accueillir les visiteurs du nord et du sud du Pays. La situation à Bruxelles est à la baisse sur les différents congés, à l'exception des vacances de Printemps et d'Automne. La 2^e semaine des vacances a été excellente surtout pour les attractions du plateau du Heysel. Malgré de bons résultats aux vacances de Printemps, le mois de mai est pourtant en recul.

Bruxelles - répartition de la fréquentation sur l'année 2024



■ Congé de détente ■ Vacances de Pâques ■ Vacances de printemps ■ Vacances d'été ■ Vacances d'Automne ■ Congé d'hiver ■ Reste de l'année

xelles

Congé de détente

24.02 → 10.03



4 %

Entre le 24 février et le 10 mars, seuls les élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles étaient en congé, ainsi que ceux de quelques zones frontalières de la France. Il s'agit de la période de vacances au ski privilégiée par les Belges francophones. Une information importante : 1 attraction sur 4 était fermée. Au cours du **Congé de**

Détente, la fréquentation a chuté de 9 % en comparaison des chiffres de 2023. Ainsi, la fréquentation de la 1^{ère} semaine diminue de 14 % et celle de la 2^e semaine diminue de 2%. La fréquentation est plus importante pour la 1^{ère} semaine (57 %) et moindre pour la 2^e semaine (43 %) ; au contraire donc de la Wallonie.

Congé de Pâques

30.03 → 14.04



7 %

Ce **Congé de Pâques** réservé aux écoles des Communautés flamande et germanophone s'étalait du 30 mars au 14 avril. Seul le week-end de Pâques était commun à tout le pays, ainsi qu'aux pays voisins. La fréquentation a **diminué de 14,19 %** en comparaison avec 2023.

La fréquentation de la 1^{ère} semaine diminue de 8,56% ; celle de la 2^e semaine diminue de 21,92 %. Cette même fréquentation est plus importante pour la 1^{ère} semaine (62 %) et moindre pour la 2^e semaine (38 %). Le **recul** de fréquentation pour le **WE de Pâques se chiffre à 6,43 %**.

Vacances de Printemps

27.04 → 12.05



7 %

Les **Vacances de Printemps** s'étalaient du 27 avril au 12 mai et ne concernent que les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles. La fréquentation sur cette période **chute de 19,3 %**. La 1^{ère} semaine connaît une diminution plus limitée de 2 %, ce qui permet d'atténuer le résultat final puisque

pour la 2^e semaine, c'est une très forte diminution de 61 % que l'on constate dans cet échantillon bruxellois. Enfin, pour ces vacances de mai, on notera que pour le **WE de l'Ascension**, l'échantillon clôture le WE en **statu quo**.

Vacances d'été

06.07 → 24.08



20 %

Les **vacances d'été** marquent à nouveau un recul auprès des attractions bruxelloises, accentuant le retard accumulé depuis le début de l'année. Même si cette période ne représente que 20 % de la fréquentation annuelle, avec **un résultat en berne de 10,74 %**, peut déjà expliquer près de 2 %

de la part de l'année écoulée. Quand on analyse les deux mois de plus près, on note une diminution de 4,81 % sur le mois de juillet et de 15,47 % pour le mois d'août ! Au niveau du **WE du 21 juillet** on constate une chute de 36,67 % et pour le **WE du 15 août une diminution de 11,74 %**.

Congé d'Automne

19.10 → 03.11



7 %

Pour Bruxelles, pour la 2^e fois depuis le début de l'année, le secteur a progressé ! Après des congés de détente, de Pâques et de vacances d'été sous le signe de la baisse de fréquentation, le Congé d'Automne et les Vacances de Printemps ont renoué avec une progression. Le Congé d'Automne

2024 a **progressé de 1 %** par rapport à 2023. La fréquentation de la 1^{ère} semaine progresse de 4 % et celle de la 2^e semaine est en statu quo. La fréquentation est à l'instar de la Wallonie plus importante pour la 2^e semaine : 64 % et moindre pour la 1^{ère} semaine : 36 %.

Vacances d'Hiver

21.12 → 05.01.2025

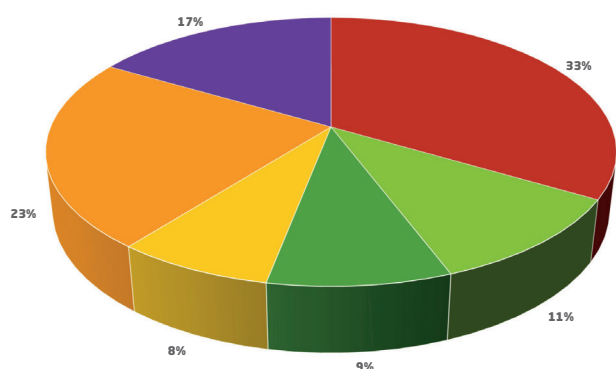


5 %

La fréquentation des **Vacances d'Hiver chute de 7 %** et se divise en 3 temps forts. 1^{ère} partie (du 21 au 25.12) : progression de 100 %. Une explosion de la fréquentation sur cette période, qui s'explique puisque les jours de vacances jusqu'au 25.12 étaient 5 en 2024 et 3 en 2023. La 2^e partie (du 26 au 01.05) : diminution de 10 %, mais un volume

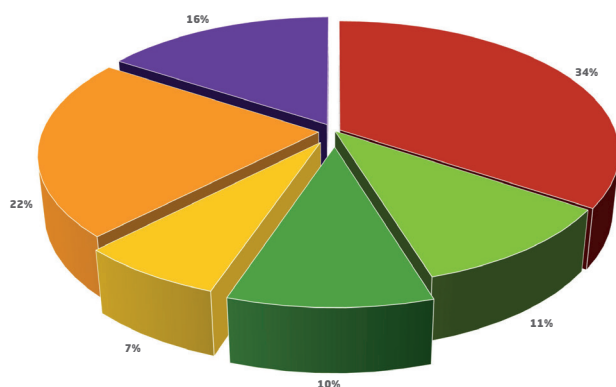
bien plus conséquent, les attractions attirent 2x plus de visiteurs par jour que sur la 1^{ère} partie, tant en 2023 qu'en 2024. La 3^e partie (du 02.01 au 05.01) : chute de 32 % qui correspond au fait qu'en 2024, il restait 4 jours de congé après le 1^{er} de l'an, contre 6 en 2023.

Évolution mensuelle vs nouveau calendrier des vacances scolaires



■ Autres mois ■ Avril ■ Mai ■ Juin ■ Juillet & août ■ Octobre & novembre

Moyenne de fréquentation 2017-2019



■ Autres mois ■ Avril ■ Mai ■ Juin ■ Juillet & août ■ Octobre & novembre

Moyenne de fréquentation 2023-2024

Circulez, il n'y a rien à voir !

A contrario de la Wallonie où l'on constate que le changement de calendrier scolaire a fait bouger les périodes de fréquentation, à Bruxelles, ce n'est pas le cas. Le changement, s'il y en a une, est moins perceptible, avec une fréquentation quasiment identique en comparaison avec le précédent calendrier des vacances scolaires. Cela ne signifie pas que les visiteurs sont répartis à l'identique, mais en tous les cas, cela ne génère pas de glissement notable, au mieux note-t-on un différentiel d'1 % sur la période 2023-2024 en comparaison avec la période 2017-2019.

PAS DE CHANGEMENTS DANS LA RÉPARTITION DE LA FRÉQUENTATION, MAIS QUELQUES ENJEUX DE CETTE NOUVELLE CONFIGURATION !

- ➔ Gérer la cohabitation entre publics scolaires et visiteurs individuels, ce qui provoque une certaine insatisfaction. Il devient essentiel de repenser l'accueil des visiteurs sur ces périodes pour garantir une meilleure cohabitation (créneaux horaires dédiés, espaces différenciés, animations adaptées aux publics...).
- ➔ S'adapter aux nouvelles attentes des visiteurs.



RUE DES GROTTES 6
5580 HAN-SUR-LESSE
WWW.ATTRACTIONS-ET-TOURISME.BE